

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et de Langue Française  
Filière de Français

Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER  
Option : Sciences du langage

**Etude des représentations et attitudes sociolinguistiques  
de l'espéranto : cas des locuteurs espérantistes  
francophones**

Sous la direction de  
M<sup>me</sup>. HADJAR Sonia

Présenté par  
YAGOUB Islem  
LAADJEL Bilel

Année universitaire 2019/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et de Langue Française  
Filière de Français

Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER  
Option : Sciences du langage

**Etude des représentations et attitudes sociolinguistiques  
de l'espéranto : cas des locuteurs espérantistes  
francophones**

Sous la direction de  
M<sup>me</sup>. HADJAR Sonia

Présenté par  
YAGOUB Islem  
LAADJEL Bilel

Année universitaire 2019/2020

# Remerciements

*D'abord, nous remercions Dieu Tout-Puissant pour sa bénédiction.*

*Nos remerciements vont à notre directrice de recherche M<sup>me</sup>.  
HADJAR Sonia pour le regard créateur qu'elle a porté pour notre  
travail et pour la rigueur qu'elle lui a instillé.*

*Nous tenons également à la remercier pour sa disponibilité pour  
l'immense motivation qu'elle nous a généré.*

*D'infinis remerciements à toutes les personnes qui ont eu la  
gentillesse de collaborer à notre recherche, et qui ont répondu à  
notre questionnaire leur disponibilité demeure à la base de ce  
modeste travail de recherche, et, sans eux rien n'aurait été possible.*

*Nous tenons également à remercier les membres du jury d'avoir  
accepté d'évaluer notre modeste projet.*

*Un immense merci et une infinie gratitude à nos parents pour leur  
soutien tout au long de notre parcours d'études.*

# Dédicace

*Avec mes meilleures émotions, je dédie ce modeste travail : à mes précieux parents « Lahbib et Chahla » mes anges gardiens, ma fierté et ma raison de vivre.*

*Le proverbe mongol dit :  
« Les bienfaits des parents sont aussi illimités que l'étendue du ciel ».*

*A mon bras droit qui m'a incessamment assisté, qui m'apporté épanouissement, réconfort et force, mon frère « Oussama » je t'aime ...*

*A mes deux petits frères « Amine et Louai ».*

*A mes chers amis qui ont été toujours à mes côtés : Salah, Nadir, Bilel, Zoubir et Rachid Khalfi, Houcine, Yacine, Rachid B, Laaroussi, Salim, Reyadh A, Bachir, Zaki Bouchagoura, Ahmed S, Maamoune, Sami et son frère Aziz... Merci pour votre soutien et vos conseils.*

*A tous mes enseignants du département du français à l'université de Tébessa, et à tous les collègues étudiants de master : sciences du langage.*

*Bilel*

# *Dédicace*

*En signe d'amour et de reconnaissance, je dédie ce modeste travail  
à mon père, ma mère et ma sœur.*

*A tous les espérantistes en particulier Monsieur KADAR Aleks  
secrétaire général de L'Association mondiale d'espéranto  
(Universala Esperanto-Asocio ou UEA).*

*Y. Islem*

## Résumé

Dans le cadre des études portant sur les langues, de nombreuses recherches ont été consacrées à l'espéranto, celles-ci se limitent aux aspects linguistiques de la langue, sa création et sa genèse. Pourtant, les relations qu'entretient cette langue avec ses locuteurs ont été abondamment obreptices, en lâchant la réalité que, si l'espéranto est devenu la langue la plus parlée parmi les langues de son genre, la langue d'humanité, elle doit recevoir en grande mesure des images appréciables, des sentiments normatifs et pragmatiques de la part de ses locuteurs qui se manifestant comme une diaspora géographique. Les représentations de ces derniers sont strictement déterminées par l'aspect régulier de l'espéranto ainsi que les motivations qui les ont poussées à apprendre une telle langue. Ce présent projet tente d'analyser des positions plus au moins cristallisées des locuteurs espérantistes francophones envers la langue espéranto. Nous avons opté pour une méthode directe par enquête en ligne, tout en adoptant, un métissage d'approches à la fois quantitatives et qualitative pour arriver à analyser les résultats obtenus par un questionnaire diffusé et administré par une plateforme numérique et qui a été répondu par un groupe contenant 62 locuteurs espérantistes francophones.

**Mots-clés :** espéranto, langue, locuteur, représentation, sentiment, espérantistes, francophones.

## Abstrakta

En la kunteksto de lingvaj studoj, multe da esploroj estis dediĉitaj al Esperanto, kiu limiĝas al la lingvaj aspektoj de la lingvo, ĝia kreado kaj ĝia genezo. Tamen la rilatoj, kiujn ĉi tiu lingvo subtenas kun siaj parolantoj, estis abunde kaŝemaj, lasante la realon, ke, se Esperanto fariĝis la plej vaste parolata lingvo inter la specoj de ĝiaj specoj, la homaran lingvon, kiun ĝi devas ricevi. en granda mezuro dankemaj bildoj, normaj kaj pragmataj sentoj fare de ĝiaj parolantoj, kiuj manifestas sin kiel geografia diasporo. La reprezentoj de ĉi-lastaj estas strikte determinitaj de la regula aspekto de Esperanto kaj la motivoj, kiuj instigis ilin lerni tian lingvon. Ĉi tiu nuna projekto provas analizi pli-malpli kristaligitajn poziciojn de franclingvaj esperantistoj rilate al la E-lingvo. Ni elektis rektan metodon per interreta enketo, adoptante miksaĵon de kaj kvantaj kaj kvalitaj aliroj por sukcesi analizi la rezultojn akiritajn de enketilo distribuita kaj administrita de cifereca platformo kaj al kiu respondis grupo de 62 franclingvaj esperantistoj.

**Ŝlosilvortoj :** Esperanto, lingvo, esperantistoj, reprezento, sento, franclingvaj.

## Abstract

In the context of language studies, much research has been devoted to Esperanto, which is limited to the linguistic aspects of the language, its creation and its genesis. Yet the relations that this language maintains with its speakers have been abundantly hidden, letting go of the reality that, if Esperanto has become the most widely spoken language among the languages of its kind, the language of humanity it must receive to a great extent appreciative images,

normative and pragmatic feelings from its speakers who manifest themselves as a geographic diaspora. The representations of the latter are strictly determined by the regular aspect of Esperanto and the motivations which prompted them to learn such a language. This present project attempts to analyze more or less crystallized positions of the French-speaking Esperantist speakers towards the Esperanto language. We opted for a direct method by online survey, while adopting a mixture of both quantitative and qualitative approaches to manage to analyze the results obtained by a questionnaire distributed and administered by a digital platform and which was answered by a group of 62 French-speaking Esperantist speakers.

**Keywords :** Esperanto, language, speaker, representation, feeling, Esperantist, French-speaking.

## Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>11</b>
-----------------------------------	-----------

### **Première partie : Etude théorique de la recherche**

#### **Chapitre I : L'espéranto, langue universelle : l'ère des langues artificielles**

1. Présentation de la langue Espéranto.....	17
1.1. L'espéranto, de quoi s'agit-il ?.....	17
1.2. Histoire et genèse de l'espéranto.....	18
1.2.1. Créateur de l'espéranto .....	18
1.2.2. 1905 : premier congrès mondial d'espéranto.....	19
1.3. Une description linguistique.....	20
1.3.1. Phonologie.....	20
1.3.2. Syntaxe.....	21
1.3.3. Spécificité linguistique.....	23
2. Les langues artificielles vs les langues naturelles .....	24
2.1. Les langues construites, projets a priori ou a posteriori.....	25
2.1.1. L'espéranto comme langue a posteriori .....	25
2.2. Les langues internationales auxiliaires .....	26
2.2.1. Langue à caractère universelle .....	26

#### **Chapitre II : concepts sociolinguistiques clés**

1. Pratiques langagières .....	29
1.1. Le plurilinguisme.....	30
1.2. Le bilinguisme .....	30
2. Définitions des attitudes et représentation en sociolinguistique .....	32
2.1. Les attitudes linguistiques.....	32
2.2. Les représentations.....	34
2.3. Représentations linguistiques .....	35
Conclusion partielle.....	36

### **Deuxième partie : Cadrage méthodologique et analyse de corpus**

#### **Chapitre I : Méthodologie et recueil des données**

1. Justification et choix de la méthode .....	39
2. Présentation du corpus.....	40
2.1. L'échantillon .....	41
3. L'enquête.....	43
3.1. Notre enquête .....	43
3.2. L'approche adoptée.....	44
3.3. Déroulement de l'enquête en ligne .....	45
4. Le questionnaire.....	45
4.1. L'élaboration de questionnaire.....	46
4.2. Justification et choix du questionnaire .....	46
4.3. Visées et objectifs du questionnaire .....	47
5. Difficultés rencontrées .....	48
Conclusion partielle .....	48

## **Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats**

1. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire.....	50
1.1. Présentation des informateurs .....	50
1.1.1. La variable âge .....	50
1.1.2. La variable sexe.....	52
1.1.3. Pays (lieu) de résidence comme variable sociale.....	53
1.1.4. Formation ou niveau d'instruction .....	54
1.2. Présentation des informateurs (selon leurs compétences linguistiques).....	56
1.2.1. Situation linguistique individuelle de nos enquêtés .....	56
1.2.2. La langue maternelle de nos enquêtés.....	58
1.3. Analyse et interprétation des questions .....	59
1.3.1. La rencontre avec l'espéranto .....	59
1.3.2. Les langues en usage .....	64
1.3.3. Les représentations et attitudes sociolinguistiques .....	67

## **Conclusion générale.....76**

### **Bibliographie**

### **Annexes**

# **Introduction générale**

La réflexion sur la langue nous intrigue depuis bien longtemps, bien avant que l'écriture nous en laisse trace, cette vaste étude nous entraîne, dans un premier temps, aux sources de la réflexion sur les langues, leurs positionnements et leurs propriétés. Puis elle examine le processus de leur genèse et de leur mise en fonction par rapport à leurs usagers.

En effet, notre travail de recherche s'inscrit essentiellement dans la sociolinguistique. Cette discipline productive dont le fondateur est William Labov est apparue, depuis quatre décennies environ, pour observer constamment des phénomènes liés aux pratiques langagières dans une communauté linguistique déterminée. Autrement dit, elle s'intéresse à décrire de manière systématique la relation existante entre l'appartenance de l'individu à un groupe social et ses comportements langagiers.

Ce présent travail se propose d'étudier l'image de l'espéranto chez les locuteurs francophones et d'examiner quelles représentations ont-ils pour cette langue artificielle construite. Et pour parvenir à tel résultat, nous proposerons de mener une enquête auprès de ces locuteurs francophones dispersés un peu partout dans le monde, pour cerner les attitudes et les représentations et décrire ce phénomène d'évolution d'une langue synthétique à prétention universelle : l'espéranto.

Généralement, la conception *langue artificielle* nous indique que ces langues ne se distinguent des langues naturelles que par leurs conditions socio-historiques d'émergence. Ainsi, tandis que les langues naturelles se développent spontanément au sein de communautés linguistiques, les langues artificielles sont le plus souvent développées par des individus avant toute énonciation. Les normes de fonctionnement des langues artificielles sont imposées avant tout usage, tandis que l'usage des langues naturelles précède leur codification normative.

L'espéranto est une langue construite agglutinante qui paraît, de prime abord, la plus parlée dans le monde parmi les langues de ce genre (les estimations varient entre cinq cent mille 500 000 et dix millions locuteurs 10 000 000 distribués dans 150 pays) présentée par un médecin Louis-Lazar Zamenhof dans un ouvrage paru en 1887 « Fundamento de esperanto » et publié sous le pseudonyme « Doktoro Esperanto » (le docteur qui espère), cette langue artificielle a été conçue comme une langue auxiliaire internationale, elle n'était pas destinée à remplacer les langues existantes, mais à permettre à des locuteurs de langues différentes de communiquer sous

le plafond d'une langue humaine, facile et neutre . En tant que langue construite, l'espéranto n'est généalogiquement rattaché à aucune famille de langues vivantes. Cependant, une part de sa grammaire et l'essentiel de son vocabulaire se rapprochent aux langues indo-européennes. Ce groupe linguistique a constitué le répertoire de base à partir duquel L. L. Zamenhof a puisé les racines de la langue internationale.

Parmi les motivations qui nous ont poussés à opter pour ce sujet de recherche, nous pourrions dire qu'elles sont de l'ordre de la nécessité. Ce travail répond à ce que nous avons ressenti comme un besoin, dans les études portant sur les attitudes et les représentations à l'égard de l'espéranto.

En effet, ce choix est une opportunité pour enrichir nos connaissances dans le domaine linguistique, il nous permettra de nous accaparer des informations que nous investirions dans nos projets d'avenir.

Il s'agit d'un thème inédit, jamais traité auparavant au sein de l'université algérienne, ça nous a inspiré à rédiger une trace documentaire fiable et la laisser à la portée des étudiants qui nous succèdent.

Quant à notre choix des locuteurs francophones qui se trouvent en situation de bilinguisme ou de diglossie, il se justifie non seulement par le fait que ceux-ci vont présenter un meilleur échantillon, mais aussi un objet qui relève de notre spécialité et qui peut résumer notre cursus universitaire.

Au par-delà, nous sommes curieux pour les langues et ça nous inspire dès l'enfance !

La question qui se pose, dans le présent travail, est la suivante :

- Quelles sont les représentations et les attitudes que les locuteurs espérantistes francophones adoptent-ils envers l'espéranto ?

Suite à ce questionnement principal, une série de questions se profile :

- La langue espéranto, qui subsiste depuis presque 140 ans, dont les locuteurs sont dispersés dans le monde, bénéficie-t-elle effectivement d'une portée (position) universelle ?
- Quelles sont les raisons qui poussent ces locuteurs à user cette langue construite dans leurs conversations au détriment de leurs langues maternelles (français ou autres) ?

Pour parvenir à élucider notre problématique de départ, nous avons mis en évidence la nécessité de proposer au préalable trois hypothèses qui répondront provisoirement à notre questionnement, on commence par répondre à la question principale et puis arriver aux deux autres questions subsidiaires :

- Les représentations et les attitudes linguistiques à l'égard l'espéranto se différencient d'un enquêté à l'autre selon des modalités, cela se traduit par leurs intérêts et expériences personnels et leurs propres perspectives. (Selon des variables sociales et selon les compétences en cette langue).
- Nous supposons que cette langue bénéficie d'une certaine vivacité et certain statut universel, dans la mesure où elle n'est pas soumise à aucune politique linguistique et elle n'appartient à aucune communauté (langue du monde).
- L'espéranto jouit d'un statut particulier par rapport aux autres langues naturelles car il est facile à apprendre, ses règles grammaticales sont déterminées et stables, pas d'exceptions, pas de complications, néanmoins, il se réclame l'ange universelle et neutre, loin de toute politique linguistique.

Dans le domaine des sciences du langage, l'émergence d'une nouvelle langue appelée Espéranto a suscité une large polémique à l'égard de ses fondements et ses locuteurs.

Notre ultime objectif est de tenter d'extraire l'image réelle de la langue esperanto chez les locuteurs espérantistes francophones un peu partout dans le monde.

Deuxièmement, nous tacherons à avancer des explications aux différentes attitudes et représentations.

Par ailleurs, nous comptons appliquer une méthodologie qui est à la fois analytique et explicative qui tente d'être une démarche qui s'explique pour atteindre notre objectif qui consiste à extraire les sentiments de ces locuteurs envers la langue esperanto.

Le contenu de notre mémoire se subdivise en deux grandes parties : La première partie sera consacrée à une étude théorique de la recherche, elle est constituée de deux chapitres, nous aborderons dans le premier chapitre une présentation de la langue esperanto, ses traits distinctifs (une description linguistique de la langue) puis allons le classifier au sein des langues construites et universelle. Alors que le deuxième chapitre sera consacré à la définition de quelques concepts

théorique clés en sociolinguistique : les pratiques langagières, le plurilinguisme, le bilinguisme, les attitudes et les représentations linguistiques.

Concernant la deuxième partie qui s'accrocentue sur le cadre méthodologique, elle se compose de deux chapitres : dans le premier chapitre, nous allons étudier la méthodologie adoptée, c'est-à-dire, la présentation des enquêtés, l'explication des raisons du choix du questionnaire comme technique d'investigation et le déroulement de cette enquête, alors que le deuxième chapitre sera réservé à la présentation et l'analyse des données.

# **PREMIERE PARTIE :**

## **Etude théorique de la recherche**

# **CHAPITRE I :**

## **L'espéranto, langue universelle : l'ère des langues artificielles**

## Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons essayer, en premier lieu, de mettre l'accent sur l'histoire de l'Espéranto, suivre le processus de sa création, sa genèse et de même nous tâcherons de discuter son orbite linguistique, en faisant une description des différents aspects linguistiques, afin de mieux comprendre le fonctionnement de cette langue.

En seconde lieu, nous poursuivrons par traiter le positionnement de l'Espéranto et son intégration dans le cadre des langues artificielles construites d'une part, et les langues universelles ou internationales de l'autre part. De ce fait, l'étude de l'Espéranto permet de remettre en question les catégorisations existantes des langues. Ainsi, nous établirons un inventaire des définitions et des notions relatives au sujet.

### 1. Présentation de la langue Espéranto

Il Semble nécessaire de présenter ici, ne serait-ce que succinctement, quelques facettes de la langue espéranto, langue autour de laquelle flotte notre objet d'étude. Cette présentation nous permettra d'aborder certaines notions sur lesquelles nous reviendrons ultérieurement.

#### 1.1.L'espéranto, de quoi s'agit-il ?

L'Espéranto est conçu comme une langue internationale construite, la plus parlée dans le monde parmi les langues de ce type. Son nom dérive de *Doktoro Esperanto* (le docteur quiespère), le pseudonyme de Ludwik Lejzer Zamenhof, médecin, polyglotte et écrivain d'origine juive, qui a inventé cette langue dans les années 1870. Il a publié Langue Internationale le 26 juillet 1887, le premier manuel d'espéranto, connu aussi comme *La unua libro*, appelé en français (Le premier livre), une petite brochure de 42 pages contenant la structure grammaticale de la nouvelle langue, les 917 racines, quelques dizaines d'affixes et aussi quelques poésies. L'auteur de l'Esperanto voulait éprouver une langue facile à apprendre et régulière, dans l'intérêt est de servir de langue auxiliaire commune, afin de faciliter une communication internationale plus efficace et plus équitable.

### 1.2. Histoire et genèse de l'Espéranto

Tout a commencé à Bialystok, une ville polonaise aujourd'hui située à la frontière biélorusse, et autre fois située dans le gouvernement de Grodno en Russie. À l'époque, la ville est très largement multiethnique, puisqu'en plus de polonais qui peuplent aujourd'hui majoritairement la ville, on y trouvait aussi bien des russes que des allemands, des lituaniens et des ashkénazes de langue yiddish. À l'époque, sur les 30.000 habitants, plus de la moitié sont juifs 18.000, les allemands sont environ 5.000 et leur langue est celle du travail ouvrier, les russes sont 4.000 et leur langue est celle de l'administration, les polonais sont 3.000 et leur langue est celle des classes intellectuelles. Dans cette ville naquit l'homme prodige, le créateur d'un projet universel à vocation pacifique et neutre, incarné dans une langue construite internationale que l'on appellera plus tard, l'espéranto.

#### 1.2.1. Créateur de l'espéranto

L'auteur de l'espéranto, Lejzer Ludwik Zamenhof de son nom de naissance *Eliezer Levi Samenhof*, était à la base un médecin spécialisé en ophtalmologie, mais c'était aussi un polyglotte qui maîtrisait au moins cinq langues et en avait étudié plusieurs autres. Il est né en 1859 le 15 décembre dans la ville de Białystok, Zamenhof ne manquera pas de faire remarquer que c'est entre autres cette origine, c'est-à-dire cette enfance passée dans une ville où la diversité linguistique était l'une des principales sources de dissensions, qui lui inspirera son projet. Il est important de mentionner que le fondateur Zamenhof est issu d'une famille cultivée, son grand-père était (Maskilim), l'un des partisans d'un mouvement de pensée juif hébraïque dit Haskala (influencé par Les Lumières) qui proclamant la modernisation des juifs, souhaitant un esprit de tolérance entre eux et les chrétiens et ayant l'intention de promouvoir l'apaisement religieux et la culture de vivre ensemble. Cela l'inspirait à concevoir, lors de son adolescence, en collaboration avec ses camarades du lycée, son premier projet qui s'intitulait : *Lingwe uniwersala*. Quand il est parti à Moscou pour poursuivre ses études en médecine il confiait des brouillons de son projet à son père, mais celui-ci les détruisait. A son retour, il entama la reconstruction de ce projet sous le nom de : *Lingvo Internacia* (Langue Internationale) en 1887 et mena un si important travail de publicité au moyen de bouche à oreille. Durant les toutes premières années, on assistait à l'augmentation du nombre des apprentis ; de nombreuses

## Chapitre I : l'espéranto, langue universelle : l'ère des langues artificielles

---

personnes se heurtaient alors à obtenir cette brochure qui contenant les 16 règles grammaticales, les 917 racines, quelques dizaines d'affixes et quelques poésies. Lors des dernières années de sa vie, il s'orienta vers la traduction des productions littéraires écrites en langues originales vers l'esperanto. Il est mort en avril 1917 à Varsovie.

### 1.2.2. 1905 : premier congrès mondial d'espéranto

Le 05 avril 1905, une date emblématique dont l'influence sera décisive sur le procès de l'esperanto au cours de son histoire. Sur le théâtre de Boulogne-sur-Mer on assistait à l'ouverture du premier congrès mondial de l'esperanto délégué par le fondateur Zamenhof, en assistance de M. Berr journaliste au Figaro et des participants représentant neuf pays du monde. « *Ce premier Congrès réunissait 800 espérantistes, et M. Rerr, rédacteur au Figaro, envoyé à Boulogne pour démasquer et étouffer (la farce espérantiste), en rapporta d'enthousiastes chroniques* » (Dor Henri, 1911, p. 146). Lors de ce congrès Zamenhof a consacré une La Déclaration sur l'espérantisme ; cette dernière se voulait une doctrine philosophique proclamant l'usage de l'esperanto comme langue d'humanité liée à l'espoir en une meilleure vie sociale. On concevait aussi un drapeau pour la communauté espérantophone se nommant : verd'a stel'o l'étoile verte et un hymne *La espero* poème qui présente le mouvement espérantiste

En effet, le congrès de Boulogne-Sur-Mer est succédé par celui de Genève en 1906 ou le nombre de participants s'augmentait à presque 1400 espérantistes qui venaient de l'Amérique et de l'Inde. Un an après à Cambridge ; on en comptait plus de 1300 participants, puis en Allemagne avec la participation de 1430 congressistes se fut caractérisé par des excursions en bateaux à vapeur vapor'chip'oj et exploité pour la fondation du U A E Association Espérantiste Universelle (1911, p. 147).

Enfin, actuellement, le Congrès mondial d'esperanto en 2020 supposé dérouler au Canada à Montréal sous le thème (Dialogue et intercompréhension dans un monde qui change), mais malheureusement, il a été annulé à cause de la pandémie de maladie à coronavirus et reporté à 2022.

### 1.3. Une description linguistique

En tant que langue construite, l'espéranto n'a de lien généalogique avec aucune langue ethnique. Il a été décrit comme « *une langue à prédominance lexicale romane, agglutinante morphologiquement intensive, et dans une certaine mesure isoler dans le caractère* » (Blanke, 1985).

La phonologie, la grammaire, le vocabulaire et la sémantique sont basés sur des Langues indo-européennes. L'inventaire phonémique est essentiellement slave, comme une grande partie de la sémantique, tandis que le vocabulaire dérive principalement des langues romanes, avec une moindre contribution des langues germaniques et des contributions mineures des langues slaves et du grec. Pragmatique et autres aspects de la langue non spécifiés par les documents originaux de Zamenhof ont été influencés par les langues maternelles des premiers locuteurs, principalement russe, polonais, allemand et français.

Typologiquement, l'espéranto a des prépositions et un ordre pragmatique libre des mots qui par défaut est sujet-verbe-objet. Les adjectifs peuvent être librement placés avant ou après les noms qu'ils modifient, bien que les placer avant le nom soit plus commun. Les nouveaux mots sont formés par des préfixes et des suffixes étendus

### 1.3.1. Phonologie

En premier lieu, l'alphabet Espéranto est à base latine. Il contient 28 graphèmes : 23 consonnes et 5 voyelles, correspondant chacun strictement à un seul phonème. Il est donc, entièrement phonétique. L'Espéranto incorpore des signes diacritiques dans 5 consonnes, ĉ, ĝ, ĥ, ĵ et ŝ, et une semi-voyelle ŭ (Garvía, 2015, p. 66). Pour ce qui est de l'accent tonique, toujours sur l'avant-dernière syllabe (sur la dernière en français) sauf quand il y a élision car dans ce cas l'accent reste à la même place : *la ĉielo* : 'le ciel' ça donne : *la ĉiel* (Joguin, 2001, p. 39).

« *Il est important de respecter l'accent tonique pour deux raisons :*

- *Pour une grosse part, il donne son rythme à la langue.*
- *Il apparait comme un séparateur de mots. Une mauvaise accentuation peut donc rendre un énoncé inintelligible* » (Joguin, 2001).

Voici donc ci-dessous l'alphabet de l'espéranto, avec entre crochets sa prononciation correspondante dans l'Alphabet Phonétique International :

a [a:], b [b], c [ts], ĉ [tʃ], d [d], e [ε], f [f], g [g], ĝ [dʒ], h [h], ĥ [x], i [i:], j [j], ĵ [ʒ], k [k], l [l], m [m], n [n], o [o], p [p], r [r], s [s], ŝ [ʃ], t [t], u [u:], ŭ [w], v [v], z [z].

Mentionnons également que l'Espéranto possède 6 diphtongues : aj [aj], ej [ej], oj [oj], uj [uj], aŭ [aŭ], eŭ [εŭ] (Zamenhof, 1905, p. 1).

### 1.3.2. Syntaxe

Quant au plan grammatical, la grammaire de base peut se limiter en 16 règles. Celles-ci furent fixées en 1905 par Zamenhof dans son ouvrage *Fundamento De Esperanto*, comme base stable et immuable de la langue. Cette base ne visait absolument pas à empêcher toute évolution ou de faire de cette langue une propriété personnelle.

Citons donc ces 16 règles, telles que Zamenhof les avait rédigées en français dans son ouvrage *Fundamento De Esperanto* :

« 1. *L'Espéranto n'a qu'un article défini (la), invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.*

*Remarque – L'emploi de l'article est le même qu'en français et en allemand. Mais les personnes auxquelles il présenterait quelques difficultés peuvent fort bien ne pas s'en servir.*

2. *Le substantif finit toujours par o. Pour former le pluriel on ajoute j au singulier. La langue n'a que deux cas : le nominatif et l'accusatif. Ce dernier se forme du nominatif par l'addition d'un n. Les autres cas sont marqués par des prépositions : le génitif par de (de), le datif par al (à), l'ablatif par per (par, au moyen de) ou par d'autres prépositions, selon le sens. Ex. : la patr'o – le père, al la patr'o – au père, de la patr'o – du père, la patr'o'n – le père (à l'accusatif, c.-à-d. complément direct), per la patr'o'j – par les pères ou au moyen des pères, la patr'o'j'n – les pères (accus. plur.), por la patr'o – pour le père, kun la patr'o – avec le père, etc.*

3. *L'adjectif finit toujours par a. Ses cas et ses nombres se marquent de la même manière que ceux du substantif. Le comparatif se forme à l'aide du mot pli – plus, et le superlatif à l'aide du mot plej – le plus. Le "que" du comparatif se traduit par "ol" et le "de" du superlatif par "el" (d'entre). Ex. : pli blank'aolneĝ'o – plus blanc que neige ; mi hav'as la plejbel'a'npatr'in'o'n el ĉiu'j – j'ai la plus belle mère de toutes.*

4. *Les adjectifs numériques cardinaux sont invariables : unu (1), du (2), tri (3), kvar (4), kvin (5), ses (6), sep (7), ok (8), naŭ (9), dek (10), cent (100), mil (1 000). Les dizaines et les centaines se forment par la simple réunion des dix premiers nombres. Aux adjectifs numériques cardinaux on ajoute : la terminaison (a) de l'adjectif, pour les numériques ordinaux ; obl, pour les numériques multiplicatifs ; on,*

pour les numéraux fractionnaires ; *op*, pour les numéraux collectifs. On met *po* avant ces nombres pour marquer les numéraux distributifs. Enfin, dans la langue, les adjectifs, les adjectifs numéraux peuvent s'employer substantivement ou adverbiallement. Ex. : *Kvin'centtri'dek tri* – 533 ; *kvar'a* – 4<sup>me</sup> ; *tri'obl'a* – triple ; *kvar'on'o* – un quart ; *du'op'e* – à deux ; *po kvin* – au taux de cinq (chacun) ; *unu'o* – (l')unité ; *sep'e* – septièmement.

5. Les pronoms personnels sont *mi* (je, moi), *vi* (vous, tu, toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, pour les animaux ou les choses), *si* (soi), *ni* (nous), *ili* (ils, elles), *oni* (on). Pour en faire des adjectifs ou des pronoms possessifs, on ajoute la terminaison (*a*) de l'adjectif. Les pronoms se déclinent comme le substantif. Ex. : *mi'n* – moi, me (accus.), *mi'a* – mon, la *vi'a'j* – les vôtres.

6. Le verbe ne change ni pour les personnes, ni pour les nombres. Ex. *mi far'as* – je fais, la *patr'ofar'as* – le père fait, *ilifar'as* – ils font.

Formes du verbe :

a) Le présent est caractérisé par *as* ; ex. : *mi far'as* – je fais.

b) Le passé, par *is* : *vi far'is* – vous faisiez, vous avez fait.

c) Le futur, par *os* : *ilifar'os* – ils feront.

ĉ) Le conditionnel, par *us* : *ŝifar'us* – elle ferait.

d) L'impératif, par *u* : *far'u* – fais, faites ; *ni far'u* – faisons.

e) L'infinitif, par *i* : *far'i* – faire.

f) Le participe présent actif, par *ant* : *far'ant'a* – faisant, *far'ant'e* - en faisant.

g) Le participe passé actif, par *int* : *far'int'a* – ayant fait

ĝ) Le participe futur actif, par *ont* : *far'ont'a* – devant faire, qui fera.

h) Le participe présent passif, par *at* : *far'at'a* – étant fait, qu'on fait.

ĥ) Le participe passé passif, par *it* : *far'it'a* – ayant été fait, qu'on a fait.

i) Le participe futur passif, par *ot* : *far'ot'a* – devant être fait, qu'on fera.

La voix passive n'est que la combinaison du verbe *est* (être) et du participe présent ou passé du verbe passif donné. Le "de" ou le "par" du complément indirect se rendent par *de*. Ex. : *ŝiest'asam'at'a de ĉiu'j* – elle est aimée de tous (part. prés. : la chose se fait). La *pord'oest'asferm'it'a* – la porte est fermée (part. pas. : la chose a été faite).

7. L'adverbe est caractérisé par *e*. Ses degrés de comparaison se marquent de la même manière que ceux de l'adjectif. Ex. : *mi'afrat'o pli bon'ekant'asol mi* – mon frère chante mieux que moi.

8. Toutes les prépositions veulent, par elles-mêmes, le nominatif.

9. Chaque mot se prononce absolument comme il est écrit.

10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe.

11. Les mots composés s'obtiennent par la simple réunion des éléments qui les forment, écrits ensemble, mais séparés par de petits traits '. Le mot fondamental doit toujours être à la fin. Les terminaisons grammaticales sont considérées comme des mots. Ex. : *vapor'ŝip'o* (bateau à vapeur) est formé de : *vapor* - vapeur, *ŝip* – bateau, *o* – terminaison caractéristique du substantif.

12. S'il y a dans la phrase un autre mot de sens négatif, l'adverbe "ne" se supprime. Ex. : *mi neniamvid'is* – je n'ai jamais vu.

13. Si le mot marque le lieu où l'on va, il prend la terminaison de l'accusatif. Ex. : *kie vi est'as ?* – où êtes-vous ? *kie'n vi ir'as ?* – où allez-vous ? *Mi ir'asPariz'o'n* – je vais à Paris.

14. *Chaque préposition possède, en Espéranto, un sens immuable et bien déterminé, qui en fixe l'emploi. Cependant, si le choix de celle-ci plutôt que de celle-là ne s'impose pas clairement à l'esprit, on fait usage de la préposition je qui n'a pas de signification propre. Ex. : ĝoj'i je tio – s'en réjouir, rid'i je tio – en rire, enu'o je la patr'uj'o – regret de la patrie.*

*La clarté de la langue n'en souffre aucunement, car, dans toutes, on emploie, en pareil cas, une préposition quelconque, pourvu qu'elle soit sanctionnée par l'usage. L'Espéranto adopte pour cet office la seule préposition je.*

*À sa place on peut cependant employer aussi l'accusatif sans préposition, quand aucune amphibologie n'est à craindre.*

15. *Les mots "étrangers" c'est-à-dire ceux que la plupart des langues ont empruntés à la même source, ne changent pas en Espéranto. Ils prennent seulement l'orthographe et les terminaisons grammaticales de la langue. Mais quand, dans une catégorie, plusieurs mots différents dérivent de la même racine, il vaut mieux n'employer que le mot fondamental, sans altération, et former les autres d'après les règles de la langue internationale. Ex. : tragédie – tragedi'o, tragique – tragedi'a.*

16. *Les terminaisons des substantifs et de l'article peuvent se supprimer et se remplacer par une apostrophe. Ex. : Ŝiller' (Schiller) au lieu de Ŝiller'o ; de l'mond'o au lieu de de la mond'o. » (Zamenhof, 1905, pp. 1 – 6).*

L'Espéranto est une langue dotée d'une grammaire très régulière et d'un vocabulaire créé sur la base des langues indo-européennes, principalement tiré des langues romanes (français, italien, espagnol), bien que l'on trouve aussi des mots germaniques (allemand, anglais) et empruntés à d'autres langues, à savoir les langues slaves (russe, polonais) (Goninaz, 1978, p. 71).

### 1.3.3. Spécificité linguistique

Le principe de base est que tout morphème est invariable et peut se combiner à l'infini avec d'autres morphèmes. Ce trait particulier rapproche l'espéranto du système d'agglutination de langues (Cherpillod, 1989, p. 24), comme le hongrois, le finnois ou l'estonien.

Celui-ci possède cependant une caractéristique supplémentaire qui fait que sa structure profonde est encore plus proche de celle du mandarin : les éléments qualifiés de 'préfixe' ou de 'suffixe' dans d'autres langues peuvent fonctionner comme des mots indépendants.

Ce système n'existe dans aucune langue indo-européenne. Par exemple, *hôpital* se dit *malsanulejo*, composé des morphèmes *mal+san+ul+ej+o*, c'est-à-dire : (lieu des personnes qui ne sont pas en santé). Le mandarin exprime cette notion de la même façon.

Chaque élément peut s'utiliser comme mot indépendant : le préfixe antonymique *mal-* peut s'appliquer à un adjectif, un verbe, un adverbe ou une préposition, comme en français *malheureux*, et *male* signifie (au contraire) ; *sana* est l'adjectif *sain*, *ulo* veut dire : (une personne), *ejo* signifie (un lieu).

Au cours de sa construction de l'Espéranto, Zamenhof a rendu compte de son caractère particulier, lorsqu'il écrivait :

*« J'ai effectué une analyse complète des idées en mots indépendants, de sorte que l'ensemble de la langue, au lieu de mots sous diverses formes grammaticales, consiste uniquement et seulement en mots invariables. ... Et les diverses formes grammaticales, les relations réciproques entre les mots, etc., sont exprimées par l'association de mots invariables. Mais étant donné qu'une telle construction est complètement étrangère aux peuples européens ..., j'ai conformé absolument cette analyse à l'esprit des langues européennes. ... De cette façon, l'analyse de la langue ne gêne pas l'étudiant ; il ne soupçonne même pas que ce qu'il appelle désinence ou préfixe ou suffixe est un mot tout à fait indépendant. ... »* (Zamenhof, 1991, pp. 234-235 ; traduction de Janton, 1973, p. 55).

### **2. Les langues artificielles vs les langues naturelles**

En général, Une langue doit, pour pouvoir être envisagée comme telle, être un instrument de communication, c'est-à-dire pouvoir transmettre des informations entre des locuteurs quelconques comme il peut s'agir d'une communication olfactive, ou observable c'est le cas des langues qui ne peuvent être parlées.

On entend souvent parler de langues naturelles et de langues construites dites artificielles. Nous pouvons dire que les langues construites ne se distinguent des langues naturelles que par leurs conditions socio-historiques d'émergence. Aussi, les langues naturelles s'évoluent spontanément au sein de communautés linguistiques, les langues artificielles sont le plus souvent développées par des individus avant toute énonciation. Les concepteurs de langues artificielles dictent les normes avant l'usage, tandis que l'usage des langues naturelles précède leur codification normative. (Marlaud, 2013, pp. 85-86).

### 2.1. Les langues construites, projets a priori ou a posteriori

En ce qui concerne les langues construites, dites aussi artificielles. Gaston Moch met en opposition les langues a priori (qui ont été forgées de toute pièce par leurs inventeurs, sans rien emprunter aux langues naturelles) aux langues a posteriori (qui empruntent leurs matériaux aux langues naturelles) (1897, p. 6). Voilà une définition des langues a priori et a posteriori proposée par Couturat et Léau :

*« Il y a, d'une part, des projets qui, pour des raisons diverses, ne tiennent aucun compte des langues naturelles, et qui sont des langues originales, construites de toutes pièces : nous les appelons systèmes a priori. Il y a, d'autre part, des projets qui, prenant pour modèle les langues naturelles (particulièrement les langues européennes), s'efforcent de les imiter et leur empruntent presque tous leurs éléments : nous les appelons systèmes a posteriori. » (1903, p. XXVII).*

Pour les systèmes a priori, elles opèrent « *une simplification et une rationalisation de la grammaire* » (Eco, 1992, p. 360), mais elles ne se contentent pas à imiter une langue naturelle existante.

#### 2.1.1. L'espéranto comme langue a posteriori

Les langues a posteriori se basent sur des langues déjà existantes, s'évertuent à les imiter et leur empruntent quasiment tous leurs traits linguistiques. Ces dernières favorisent une grammaire, une syntaxe ou un vocabulaire d'une langue déjà existante.

L'espéranto a été conçue comme une langue auxiliaire internationale : elle n'était pas destinée à remplacer les langues existantes, mais à permettre à des locuteurs de langues différentes de communiquer. L'espéranto repose sur seize règles qui décrivent son fonctionnement. Celui-ci se veut simple et sans aucune irrégularité. L'alphabet de l'espéranto comporte vingt-huit lettres et la correspondance entre signe graphique et phonème est absolue : « *un seul son pour chaque lettre, une seule lettre pour chaque son* » (Albani & Buonarroti, 2010, p. 155). L'accent tonique est fixe, toujours sur l'avant dernière syllabe. Les morphèmes ainsi obtenus sont strictement invariables et permettent d'obtenir des composés en plaçant

## Chapitre I : l'espéranto, langue universelle : l'ère des langues artificielles

---

l'élément principal à la fin. Tous les substantifs se terminent en - o, les adjectifs en - a, les adverbes en - e. Les verbes ne varient ni en personne, ni en nombre. Son lexique a été (dans sa quasi-totalité) élaboré à partir des racines indo-européennes.

Les locuteurs de langues indo-européennes sont ainsi amenés à retrouver, dans l'espéranto, nombre des éléments de leur langue maternelle. Ce lien entre l'espéranto et différentes langues naturelles, établi afin de faciliter l'apprentissage, fait de cette langue artificielle une langue a posteriori.

### 2.2. Les langues internationales auxiliaires

Les langues auxiliaires sont les langues qui ont été créées aux alentours de la fin du XIXème et l'aube du XXème siècle en Europe en parallèle avec l'essor de la révolution industrielle qui a pu remonter le commerce international ainsi que le nationalisme faisant naissance à de nouvelles politiques dans la plupart des empires européens. Des experts dans le domaine linguistique rallient à confectionner artificiellement des règles et des codes communs, en s'inspirant des langues déjà existantes. Leur objectif principal était de pouvoir ressembler l'humanité sous une langue universelle d'usage éternel.

#### 2.2.1. Langue à caractère universelle

Descartes a été le premier à lancer dans la quête des langues à tendance universelle, sa doctrine était purement philosophique. A son époque au cours de XVIIème siècle, les peuples de l'Occident reconnaissaient une langue internationale à savoir, le latin. Ce que Descartes voulait, c'est une langue philosophique, meilleure que les langues existantes, débarrassée de leurs irrégularités et de leurs imprécisions, une langue logique qui doit aider la pensée au lieu de la freiner.

*« Ce qu'on veut réaliser, c'est beaucoup moins désormais un instrument de pensée qu'un moyen de communication internationale, une langue neutre qui ne soit l'instrument d'aucune hégémonie culturelle ou politique, une langue qui soit la propriété de tous ceux qui l'apprennent ou qui la parlent. » (Martinet, 1946, p. 40).*

## Chapitre I : l'espéranto, langue universelle : l'ère des langues artificielles

---

Depuis lors jusqu'à nos jours, 60 à 80 essais de langue universelle ont été publiés. Une seule, le Volapük créé en 1879, a eu un succès surprenant ; mais, comme elle ne reposait pas sur une base naturelle, on constate les difficultés de la prononciation et les complications de la grammaire. Martin. J Schleyer (le créateur du Volapük) exigeait de contrôler toutes les modifications proposées pour (sa) langue. Tout aussi rapidement qu'il était apparu, le Volapük cessa de progresser et disparut en quelques années. Sa chute a été aussi rapide que l'avait été son développement. (Dor, 1911, p. 144).

Mais il était réservé au Dr L. Zamenhof d'établir une langue internationale, en se basant sur les racines des langues vivantes actuelles.

*« L'espéranto, a dit M. Couturat, est d'une régularité et d'une fécondité admirables. Ce n'est pas une langue artificielle figée, morte, simple décalque de nos idiomes, c'est une langue capable de vivre, de se développer et de dépasser en richesse, en souplesse et en vivacité les langues naturelles » ; et M. de Beaufront, l'auteur de l'adjuvanto et directeur du premier journal espérantiste (La Esperantisto) : « A quelque point de vue qu'on l'envisage, l'espéranto est une œuvre de très haute logique et d'un sens pratique admirable. Il est si pleinement conforme au vrai programme de la langue internationale, que tout nouveau système ne pourrait l'égaliser qu'en le pastichant d'une manière évidente, ou plutôt en l'imitant complètement. Aussi, pouvons-nous dormir en paix. Jamais nous n'aurons besoin d'abandonner l'espéranto ; on ne nous donnera pas mieux. » (1911, p. 152).*

**CHAPITRE II :**

**Concepts sociolinguistiques**

**clés**

## Chapitre II : concepts sociolinguistiques clés

---

Après avoir consulté, dans le chapitre précédent, la définition de l'esperanto, les circonstances de sa création et son positionnement au sein des langues construites d'une part et des langues universelles/ internationales de l'autre part, il s'avère indispensable de mettre en évidence, dans ce présent chapitre intitulé : (Concepts sociolinguistiques incontournables), les définitions de quelques concepts théoriques en sociolinguistique. Nous allons aborder, en premier, la notion de pratiques langagières puis inspecter quelques phénomènes provenant du contact de langues tels que le plurilinguisme, le bilinguisme puis nous allons développer quelques explications à l'égard des notions d'attitude et représentation linguistique qui constituent le corpus de notre recherche.

### 1. Pratiques langagières

De manière générale, La langue est faite pour assurer la transmission des informations entre des locuteurs d'une même langue ou de langues différentes. Lors de ce procès de transmission, l'accent se met toujours sur l'intentionnalité du discours ainsi que ses différents types, qu'on les appelle en sociolinguistique : pratiques langagières. Bref, apprendre parler une langue c'est d'être capable d'adopter sa démarche langagière à des situations précises.

Selon MILIANI. F : « *Un ensemble de pratiques liées au langage mettant en jeu des formes linguistiques variées, déterminées par des facteurs d'interrelation à la fois sociales et verbales, comme les situations de communications, les fonctions du langage, les attitudes énonciatives* ». (2004, p. 128)

Les pratiques langagières sont aperçues comme un moyen concrétisant le langage, c'est-à-dire, par la mise en contexte de différentes langues, en se référant à de facteurs extralinguistiques.

En effet, le comportement langagier adopté par le locuteur ne répond pas seulement à son appartenance sociale, mais aussi bien à son identité, son état d'âme, sa culture, les représentations qu'il a construites à propos de cette langue et le contexte où il se situe.

Dans le Dictionnaire Universel Francophone, il est cité que :

« *D'une façon générale, la sociolinguistique étudie l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique. D'une part, un même individu parle différemment dans des*

## Chapitre II : concepts sociolinguistiques clés

---

*contextes sociaux différents, d'autre part, sa façon de parler et son répertoire linguistique révèlent son origine sociale, nationale, régionale, religieux...etc. »*

### 1.1. Le plurilinguisme

Dans les pays plurilingues, à l'égard de la France, la majorité des locuteurs maîtrisent l'usage de plusieurs langues, ils font appel, parfois, à l'usage d'un mot anglais s'il s'agit d'un domaine commercial ou bien scientifique même si leurs discours sont tenus en français, l'emploi spontané de ces termes anglais semble primordial, incontestable et avantageux ou aussi dans d'autres positions où les locuteurs s'expriment en langue anglaise, emprunter les mots en français ou en arabe semble nécessaire pour la compréhension des discours qui réfèrent aux autres domaines.

Ce phénomène du plurilinguisme est dû à des facteurs sociohistoriques comme : la colonisation, le commerce (surtout frontalier), l'immigration...etc.

LUDI. G et PY. B, séparent trois facettes différentes de plurilinguisme :

- **Le plurilinguisme individuel** : C'est l'aptitude d'un individu de maîtriser plusieurs langues.
- **Le plurilinguisme territorial** : Le cas selon lequel deux ou plusieurs langues sont en usage sur le même territoire.
- **Le plurilinguisme institutionnel** : C'est la situation dans laquelle l'administration nationale ou internationale dispose l'utilisation de plus d'une seule langue dans différents services (langue de l'administration, langue de l'enseignement...etc. (Ludi & Py, 2003).

### 1.2. Le bilinguisme

Au sens plus large du mot, Le bilinguisme est l'un des phénomènes provenant du contact des langues, il est conçu comme étant la capacité de s'exprimer en deux langues quand on se trouve confronté à des situations de communication différentes. D'autres experts dans le domaine linguistique le définissent comme l'habileté de maîtriser parfaitement deux langues différentes. Et puisque cette notion de bilinguisme est mal définie, nous allons opter pour deux tentatives de définitions différentes :

## Chapitre II : concepts sociolinguistiques clés

---

Pour HAUGEN. E, le bilinguisme est une : « *Aptitude à produire dans l'autre langue des énoncés bien formés, porteurs de significations* » (1982, p. 506).

MARTINET. A va le plus loin et avance une redéfinition plus détaillée

*« Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répondue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause »* (Martinet, 1982).

Il existe cinq types de bilinguisme, ces derniers obéissent au facteur de l'âge d'acquisition :

- **Le bilinguisme précoce** : avec ses deux facettes
  - **Le bilinguisme précoce simultané** : c'est quand on a un enfant qui, dès sa naissance, apprend simultanément deux langues (lorsque les parents ne parlent pas la même langue). Cela produit, dans la majorité des cas, un bilinguisme si puissant qu'on appelle bilinguisme additif.
  - **Le bilinguisme précoce consécutif** : lorsque l'enfant a acquis d'une manière partielle une première langue et en achève à apprendre la deuxième. (Le cas de déménagement).
- **Le bilinguisme tardif** : lorsque l'enfant s'engage à apprendre une seconde langue après l'âge de 7 ans ou pendant son adolescence. En se basant sur ses connaissances, déjà préexistantes, de la première langue.
- **Le bilinguisme additif** : lorsque les deux langues sont acquises d'une façon équilibrée.
- **Le bilinguisme soustractif** : l'apprentissage d'une deuxième langue au préjudice d'une première langue acquise. Le cas où la langue première est jugée minoritaire ou péjorativement évaluée.
- **Le bilinguisme passif** : le fait de maîtriser parfaitement une première langue et comprendre la deuxième sans la parler. (Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique, s. d.).

### 2. Définitions des attitudes et représentations en sociolinguistique

### 2.1. Les attitudes linguistiques

Attitude du latin « aptitudo », manière de tenir le corps » est une disposition mentale simple ou complexe, générale ou particulière, qui relève, à la différence de besoins alimentaires et sexuels de l'acquis et non de l'inné. Manifestation de la vie psychique et principe unifiant, elle est enracinée dans l'expérience, présente un caractère relativement durable et exerce, une fois constituée, une action régulatrice sur nos conduites, nos connaissances et nos motivations, sans pour autant se confondre avec des habitudes ou des automatismes ou des instincts (Cauche et al, 2012, p. 28).

Le fait de dire que les attitudes s'acquièrent nous revendique qu'elles s'apprennent aussi. Raison pour laquelle les parents et les enseignants ont un rôle crucial dans l'éducation des enfants, de sorte que les attitudes bâties, des enfants issues des entourages bien formés, paraissent dans la majorité des cas plus résistantes. D'autres facteurs sociaux s'appliquent, ce sont les relations avec autrui (les amis, les membres de la famille) et les médias aussi.

Cette notion prend une autre définition pour MAISONNEUVE. J :

*« ... L'attitude est une position plus au moins cristallisée d'un agent (individuel ou collectif) envers un objet (personne, groupe, situation, valeurs), elle s'exprime plus au moins ouvertement à travers divers symptômes ou indicateurs (parole, tons, gestes, actes, choix ou leurs absences. ... » (1992, p. 105).*

Pour Maisonneuve J, l'objet de la représentation pourrait être évalué par l'individu au moyen d'une attitude qui pourrait être, à son tour, perçue favorablement ou non par lui-même.

*Lafontaine. D avoue que : « Dans une acception plus large, le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement, et sans évaluations nuance de sens, à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tous phénomènes à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue » (1997, p. 56).*

Pour lui, l'attitude linguistique exprime une évaluation, opinion, jugement, concernant des réalisations linguistiques ou des phénomènes qui se créent autour des

## Chapitre II : concepts sociolinguistiques clés

---

langues, cela veut dire que le fait de se trouver en face de ces dernières. Le terme attitude s'impose de façon automatique et récurrente.

Selon OSKAMP, les attitudes sont :

- L'attitude est un mot sténographique : une attitude modeste (l'envie d'apprendre une langue quelconque) peut engendrer des comportements distincts (s'inscrire à une formation, lire les journaux... etc.
- L'attitude linguistique pourrait être envisagée comme un moyen exciteur et animateur d'un comportement chez un individu à l'égard d'un autre individu ou un objet.
- L'attitude pourrait expliquer les caractères de dépendance et de consistance chez l'espèce humaine, car une seule attitude génère dans la majorité des cas plusieurs actions distinctes. Par exemple avoir une attitude défavorable vis-à-vis de la langue italienne implique instinctivement que cette personne ne se permet pas d'écouter la musique italienne ni lire sa littérature, il ne s'intéresse pas à avoir des idées sur son histoire (tout est relatif).
- Sans générer des comportements chez les humains, Les attitudes paraissent pour autant importantes en elles même.
- Une notion satisfaisante et passable pour l'ensemble des écoles de pensée.
- Un concept omniprésent dans l'ensemble des sciences humaines et sociales : la sociolinguistique, l'anthropologie, la psychologie sociale (Lasagabaster, 2006, pp. 393 - 394).

En 1993 CALVET L J, dans son œuvre intitulée : *la sociolinguistique* propose une explication extraite des phénomènes de contact des langues : « *Les attitudes linguistique renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues où une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et elles des autres en leurs attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxique, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leurs égard* » (1993, p. 46).

## Chapitre II : concepts sociolinguistiques clés

---

Au par-delà de cela, en psychologie du langage par exemple, le terme s'utilise dans un sens plus large, pour déterminer des tentatives d'expérimentations qui portent sur la façon par laquelle les locuteurs jugent les langues ou les variétés linguistiques.

En un mot, l'étude des attitudes linguistiques est importante dans la délimitation et la description de l'actualité sociolinguistique d'une région ou d'une communauté linguistique, elle nous donne des informations suffisantes pour associer un certain nombre d'attitudes à l'utilisation de telle ou telle variété.

### 2.2. Les représentations

Le mot représentation est dérivé du latin « repraesentatio » qui veut dire : l'acte de rendre quelque chose présent à l'esprit.

En effet, les définitions se multiplient grâce au caractère générique du terme. Selon le dictionnaire le Robert : l'acte de mettre devant les yeux ou devant l'esprit, de rendre présente mentalement une chose qui est absente auparavant. De plus, la structure interne du mot re/présentation incite à l'appréhender comme étant une opération de mettre à jour un fait antérieur déterminé.

En cherchant ce terme au niveau du Dictionnaire la Rousse :

*« La représentation est une action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe : L'écriture est la représentation de la langue parlée par des signes graphiques »* (s. d.).

Les représentations indiquent des images avancées par des personnes ou des groupes de personnes sur le monde qui les entoure, l'ensemble de ces images peut être : des évaluations, des valeurs mélioratives ou péjoratives, des préjugés... etc. Ce qui constitue le fruit des expériences personnelles (la communication par exemple) au sein d'une communauté donnée.

### 2.3. Représentations linguistiques

Il paraît vital de mentionner que les représentations sociolinguistiques sont étroitement liées aux représentations sociales par une relation de prolongement (le social inclut ce qui est sociolinguistique).

## Chapitre II : concepts sociolinguistiques clés

---

« *Les représentations que les locuteurs ont des situations linguistiques sont pour une large part socialement déterminée. ...* » (Bossut, 2013, p. 86).

En effet, le concept : représentation linguistique a été tardivement intégré dans la littérature de la sociolinguistique pour en décrire des éléments ayant dépendance aux locuteurs tels que leurs opinions.

« *L'usage en sociolinguistique du terme représentation est un emprunt aux sciences humaines (géographie, histoire, psychologie sociale* » dit Jacqueline Billiez. (2015, p. 01).

De manière générale, la langue se définit comme étant un instrument de communication, un fait social commun pratiqué par les locuteurs qui la parlent, elle entretient un rapport particulier avec la représentation sociale :

- ❖ Du fait qu'elle un code conventionnel et social, la langue pourrait être l'objet d'une représentation.
- ❖ La langue est un moyen véhiculaire des représentations, cela avance que la délimitation des représentations sociales est impérativement soumise à l'analyse des discours épi linguistiques.

En 1986, Lafontaine a tenté de distinguer les points de dissemblance entre attitude et représentation linguistique. Les représentations, ces images mentales, se placent en premier. Après, se placent les attitudes dont la matière première est formée de valeurs évaluatives.

Tandis que les deux notions en cause flottent autour d'une situation commune, à savoir le caractère épi linguistique, une nuance les distingue : les attitudes entrent dans le cadre d'investigation de la psychologie sociale, les représentations font confronter des identités, des cultures. Ça relève de l'ethnologie ! (Lafontaine, 1986, p. 156).

La notion de représentation s'impose, comme nous avons mentionné auparavant, comme une façon d'influencer sur le monde et sur autrui en fonction des langues présentes

### Conclusion

Notre quête se base sur un fait social et nos enquêtes varient en fonction des paramètres sociaux comme l'âge, le pays de résidence, l'appartenance sociale...etc.

## **Chapitre II : concepts sociolinguistiques clés**

---

Nous nous sommes redressés sur la réunion des deux notions : attitude et représentation que nous estimons plus convenable à l'élaboration de notre thème de recherche intitulée : Etude des représentations et attitudes sociolinguistiques de l'esperanto : cas des locuteurs espérantistes francophones.

Nous nous sommes également penchés sur les notions de représentation et d'attitude que nous allons exploiter au cours de notre enquête en ligne au cœur de la communauté espérantophone, ces dernières seront développées, analysées et interprétées dans la rebiue d'analyse afin d'atteindre notre objectif ultime à savoir d'extraire l'image réelle de l'esperanto chez les locuteurs espérantistes francophones.

**DEUXIEME PARTIE :**  
**Cadre méthodologique et**  
**analyse du corpus**

**CHAPITRE I :**

**Méthodologie et recueil des**

**données**

## Introduction

Dans la première partie de ce travail, nous avons mis l'accent sur les définitions de certains concepts théoriques en rapport avec notre thème de recherche. Nous avons d'abord conçu l'image de l'espéranto, son historique et sa conception ; puis, nous l'avons examiné sous tous ses aspects linguistiques ; enfin, nous nous sommes intéressés aux concepts-clés de notre recherche qui sont les représentations et les attitudes sociolinguistiques.

Dans la présente partie, il sera question de la méthodologie que nous avons choisie pour réaliser notre enquête. Nous allons d'abord expliquer le choix de la méthode que nous avons adoptée, la constitution du corpus ainsi nous mettrons l'accent sur l'outil d'investigation : le questionnaire, que nous avons jugé très utile pour le recueil de données, l'échantillon préalablement choisi, le déroulement de l'enquête ainsi que certaines difficultés rencontrées au cours de sa réalisation. Nous passerons ensuite à la présentation des résultats de notre enquête et à l'analyse des résultats obtenus. Enfin, nous procéderons à l'interprétation des résultats.

### 1. Justification et choix de la méthode

Pour mener quelque recherche scientifique, une ou plusieurs méthodes sont imposées au chercheur afin de garantir un bon enchaînement du travail. La méthode est envisagée comme un ensemble organisé d'opérations afin d'atteindre un objectif bien déterminé. Il s'agit pour nous d'une méthode (directe) bien structurée qui est l'enquête.

Le choix de la méthode directe par enquête, dans notre cas, est incontestable. Il repose sur plusieurs arguments pratiques et théoriques, mais aussi des objectifs visés dans l'étude menée et des hypothèses émises. En premier lieu, rappelons-nous notre thème de recherche qui s'inscrit essentiellement dans un cadre sociolinguistique, des variables sociales sont en jeu ainsi que des représentations, des attitudes, des jugements portés par nos enquêtés, notamment des locuteurs espérantistes francophones, vis-à-vis la langue espéranto. En deuxième lieu, notre public cible qui représente une masse populaire, particulièrement des internautes disséminés un peu partout dans le monde.

Par conséquent, tous ces arguments et ces objectifs sur lesquels est basée notre recherche, nous incitent à opter pour l'enquête comme méthode viable et opérationnelle, afin de

parvenir au recueil de données via un outil d'investigation très utile pour notre cause, qui est le questionnaire, que nous allons discuter plus tard.

Dans ce qui suit, et avant de procéder au déroulement de notre enquête et au dépouillement du questionnaire, nous allons présenter notre corpus ainsi que notre échantillon préalablement choisi en faveur de notre étude.

### 2. Présentation du corpus

La notion de corpus paraît, de prime abord, assez simple et bien ancrée dans certaines traditions des sciences humaines et sociales, didactique ou sciences du langage par exemple. « *Il s'agit d'un recueil, formé d'un ensemble de données sélectionnées et rassemblées pour intéresser une même discipline.* » (Mellet, 2002, p. 01).

Selon Véronique Magri-Mourgues : « *le corpus est un objet empirique et structuré selon les enjeux et les objectifs de la recherche. Il est par conséquent toujours contingent, déterminé par l'application que l'on veut en faire.* » (2006, p. 05).

Quant à notre corpus, il est constitué essentiellement de l'ensemble des réponses et des informations que nos enquêtés (les internautes) nous les ont fournis, en répondant régulièrement et d'une manière structurée à notre questionnaire élaboré en ligne.

Ces réponses sont enregistrées sous forme de données informatiques, notamment sauvegardées dans la base de données de Google Forms, ce qui nous permettra plus tard, d'analyser les résultats aisément.

Par ailleurs, pour parvenir à nos objectifs dans l'étude des représentations sociolinguistiques des locuteurs espérantistes francophones, il fallait choisir un public (une population) dont il dispose des caractéristiques et des paramètres ciblés par notre recherche.

En effet, nous avons opté pour un type spécifique d'enquête, afin de cerner notre public cible, il s'agit de l'enquête par échantillonnage, cette technique permet comme l'indique DEPLTEAU. F. aux chercheurs : « *d'observer un nombre restreint de phénomènes tout en donnant une portée générale.* » (2000, p. 212).

## Chapitre I : Méthodologie et recueil des données

Cette technique consiste à extraire des informations d'une partie qui se nomme échantillon, prélevé de la population mère et pour que ce procédé permette d'obtenir des résultats fiables, l'échantillon doit être représentatif.

### 2.1. L'échantillon

La fiabilité des données obtenues dépend d'une manière générale de la qualité de l'échantillon extrait de la population visée. C'est pour cela que nous avons eu un soin spécifique à choisir notre échantillon de façon qu'il assure la représentativité de la population à interroger et qu'il corresponde de plus aux objectifs de l'analyse à laquelle nous voulons aboutir.

Notre échantillon se compose de 62 enquêtés, précisément des internautes, appartenant à une communauté espérantophone. Certes, ces enquêtés se manifestent comme étant une diaspora sur le plan géographique, cependant, sont liés étroitement tant sur le plan social que linguistique.

Voici un tableau récapitulatif qui regroupe et décrit notre échantillon selon des paramètres particuliers :

Les enquêtés	Age	Sexe	Pays de résidence	Niveau d'instruction	Compétence linguistique
1	57	Homme	France	universitaire bac+4	Plurilingue
2	62	Homme	France	Bac+5	Bilingue
3	60	Homme	Canada	Bac en cours	Plurilingue
4	41	Femme	France	licence en sociologie	Plurilingue
5	38	Homme	Canada	Baccalauréat	Plurilingue
6	47	Homme	France	Bac+4	Plurilingue
7	29	Femme	France	Bac+3	Plurilingue
8	42	Femme	France	bac+3	Bilingue
9	57	Femme	France	Master	Plurilingue
10	20	Homme	France	Bac professionnel	Plurilingue
11	38	Homme	France	Licence	Monolingue
12	25	Femme	France	Bac+3	Monolingue
13	37	Homme	France	Ingénieur	Plurilingue
14	50	Homme	Luxembourg	Master 2	Plurilingue
15	64	Homme	France	Baccalauréat	Plurilingue
16	21	Homme	France	BAC+5	Plurilingue
17	41	Homme	Belgique	Éducateur	Bilingue

## Chapitre I : Méthodologie et recueil des données

18	18	Homme	France	Bac	Monolingue
19	25	Homme	France	Bac +2	Plurilingue
20	58	Homme	France	Bac + 5	Plurilingue
21	55	Homme	France	BAC+2	Bilingue
22	51	Homme	Belgique	Master	Monolingue
23	42	Femme	France	Bac+4	Plurilingue
24	70	Homme	France	Supérieure	Bilingue
25	23	Femme	France	Bac+4 / École fonction publique	Bilingue
26	60	Femme	Canada	Maîtrise	Plurilingue
27	54	Femme	Canada	Universitaire, maîtrise	Plurilingue
28	36	Homme	Niger	Master 2	Plurilingue
29	19	Homme	France	Licence	Monolingue
30	24	Femme	France	Bac +1	Monolingue
31	41	Homme	France	Bac+2	Plurilingue
32	23	Homme	France	Bac pro GA	Plurilingue
33	28	Homme	République démocratique du Congo	Diplôme d'état	Plurilingue
34	52	Homme	France	Baccalauréat	Bilingue
35	27	Homme	México	Bachelor in foreign language teaching	Plurilingue
36	40	Femme	France	Licence	Monolingue
37	71	Homme	France	Bac +5	Monolingue
38	24	Homme	France	Master 2, actuellement doctorant	Bilingue
39	25	Homme	Pays-Bas	Master	Bilingue
40	37	Homme	France	Doctorat	Plurilingue
41	55	Homme	France	Bac + C1 espéranto	Bilingue
42	71	Homme	Belgique	Master	Plurilingue
43	68	Homme	France	Bac + 8	Bilingue
44	57	Homme	France	Bac+4	Monolingue
45	37	Femme	France	Bac	Monolingue
46	63	Homme	France	Master	Plurilingue
47	16	Homme	France	Lycée	Plurilingue
48	68	Homme	France	Bac+2	Monolingue
49	55	Homme	France	Doctorat	Monolingue
50	25	Homme	Belgique	Bac	Monolingue
51	60	Femme	France	Universitaire	Monolingue
52	32	Homme	Brésil	Master	Plurilingue

## Chapitre I : Méthodologie et recueil des données

53	42	Homme	France	Bac + 5	Plurilingue
54	69	Homme	France	Études supérieures médecin	Monolingue
55	70	Homme	France	Baccalauréat + 2	Monolingue
56	60	Homme	Belgique	Secondaire inférieur	Plurilingue
57	22	Homme	France	Bac + 3	Monolingue
58	29	Homme	France	Bac +8	Plurilingue
59	29	Homme	Allemagne	Master	Plurilingue
60	39	Femme	France	Master	Plurilingue
61	67	Homme	France	BEPC	Plurilingue
62	22	Homme	Belgique	Bioingénieur, master 1 en agronomie	Plurilingue

**Tableau N°1 : récapitulatif des enquêtés**

Après avoir présenté notre échantillon, nous allons nous intéresser particulièrement à la justification de notre choix. Nous avons choisi de travailler avec des internautes, car notre thème de recherche l'exige, nous n'avons pas trouvé la moindre trace de l'espéranto dans le tissu sociolinguistique local. Il serait donc absurde et incompréhensible que d'entreprendre une telle étude dans un contexte algérien. Par ailleurs, ces locuteurs espérantistes francophones sont témoins de l'état actuel, et ils sont influencés par l'usage des langues étrangères et plus précisément la langue espéranto.

### 3. L'enquête

La méthode d'enquête constitue l'ensemble des procédures visant à rechercher, rassembler et recueillir des informations sur l'objet de son étude, elle s'organise selon un plan bien déterminé, le chercheur prévoit son déroulement et fait des choix de stratégie qui correspondent à la nature des résultats voulus et en tenant compte aussi des moyens dont il dispose.

Pour pouvoir définir cette méthode, on partira de la première définition (recherche d'information), mais à cela s'ajoutent d'après ROGER MUCCHIELL deux idées d'une part l'idée que cette recherche est méthodique ; c'est-à-dire que cette procédure est organisée selon un plan rigoureux et la deuxième idée est que cette recherche s'applique à une réalité tout à fait particulière ; la vie sociale d'un groupe d'individus, ses croyances, ses attitudes, ses attentes. (1994, p. 5). D'ailleurs c'est ce que ANGERS M. confirme en disant *que « l'enquête permet d'étudier les façons de faire, de penser ou de sentir de ces populations »*. (1997, p. 73).

## Chapitre I : Méthodologie et recueil des données

---

Néanmoins, l'enquête est un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information. Cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation. C'est un véritable projet : elle implique des objectifs clairs, une méthodologie et une organisation rigoureuse, une planification précise et, bien sûr, des investissements parfois importants en temps et en argent. Si l'enquête peut apporter des éclaircissements utiles et servir de base à des choix, elle se traduit également par une interaction avec les enquêtés. Dans notre cas, des locuteurs espérantistes francophones.

*« La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche. »* (Calvet, 1999, p. 15).

L'enquête en sociolinguistique consiste en la recherche de la distribution, de la répartition des variables, c'est-à-dire, les facteurs qui affectent les enquêtés (l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, le lieu de résidence...etc.)

Les enquêtes se diffèrent selon le choix du sujet, l'approche, le temps, les objectifs fixés et même selon les techniques d'investigation employées.

### 3.1. Notre enquête

Dans la réalisation de ce présent mémoire, Nous avons opté pour l'enquête comme méthode d'investigation scientifique. Notre enquête passe par trois étapes : l'observation, l'analyse et l'explication, ce qui lui donne une certaine rigueur dans l'étude des représentations et attitudes sociolinguistiques des locuteurs francophones à l'égard de l'espéranto et les motivations de son apprentissage. En outre, elle vise la vérification des hypothèses émises au départ.

### 3.2. L'approche adoptée

Pour atteindre nos objectifs visés dans cette étude, nous avons envisagé un amalgame d'approches à la fois quantitative et qualitative. Quantitative pour analyser les résultats du questionnaire, obtenus par les questions fermées. Car, *« il est possible de calculer, en plus du mode et de la médiane, la moyenne 'somme des observations divisée par leur nombre' »*. (Berthier, 2004, p. 163). Cependant, sur le plan qualitatif, il s'agit d'analyser les résultats des

questions ouvertes dans lesquelles les locuteurs (internautes) ont produit des discours à propos de leurs représentations sociolinguistiques vis-à-vis l'espéranto.

Puisque les énoncés ouverts produits par les locuteurs ne peuvent pas être traduits en chiffres ou variables constants, cela nous a poussé à envisager une approche qualitative pour analyser les résultats des questions ouvertes : « *parfois les questions ouvertes ne sont pas destinées à une analyse statistique, elles servent simplement à illustrer certains points.* » (2004, p. 166).

### 3.3. Déroulement de l'enquête en ligne

Pour la réalisation de notre enquête, nous avons eu recours aux moyens technologiques, notamment le réseau internet. Nous avons élaboré un questionnaire et l'administrer en ligne sur Google Forms, un logiciel dont la tâche principale est de concevoir et de créer des formulaires, des sondages, des bulletins, ainsi que des questionnaires. Au bout de deux jours nous avons reçu 62 exemplaires tous remplis, l'enquête en ligne nous a servi une qualité et une cohérence des données brutes recueillies auprès des répondants.

Notre choix pour l'enquête en ligne, se justifie par la multitude d'avantages qu'elle nous procure, dans notre cas, elle nous a permis entre autres d'effectuer un suivi en temps réel de la collecte des réponses. Ce suivi permet d'avoir un état de l'avancement par rapport aux objectifs fixés. Par ailleurs, elle incite l'internaute (l'enquêté) à enregistrer lui-même ses réponses, ce qui élimine la charge et les délais de saisie, et permet de suivre les résultats en temps réel. De cela, le processus d'analyse des données sera facile et sans perte de temps ni d'effort.

## 4. Le questionnaire

Pour mener à bien notre recherche ainsi que valider nos hypothèses, nous avons opté pour l'utilisation de l'outil d'investigation le plus répondu pour l'enquête en ligne, à savoir le questionnaire. Etant donnée, ce dernier nous « *permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées.* » (Cuq, 2003, p. 211). C'est un instrument de collecte de l'information auprès d'une population déterminé. ANGERS M. le définit comme étant « *une technique directe d'investigation scientifique auprès d'individus qui permet de l'interroger d'une façon directive et de faire un prélèvement quantitatif.* » (1997, p. 146).

### **4.1. L'élaboration du questionnaire**

Notre questionnaire est élaboré de façon structurée pour recueillir des données suffisantes nous permettant de valider la première et la troisième hypothèse que nous avons émises. Comme nous l'avons mentionné dans la partie, déroulement de l'enquête en ligne, notre questionnaire est autoadministré par le biais d'une plateforme en ligne, à savoir Google Forms.

Ce dernier est conçu d'une manière structurée, il se compose généralement de 18 questions : 6 questions de faits et 12 questions d'opinions, ainsi qu'une combinaison de formes de questions qualifie notre questionnaire. En dehors des quatre questions d'identification ou variables sociales (âge, sexe, niveau d'instruction et pays de résidence) on compte : 6 questions fermées, 5 questions ouvertes et 3 questions semi-ouvertes.

C'est ainsi que nous procéderons à une analyse, à la fois qualitative et quantitative des données, ce qui fait que nous débiterons avec les questions de catégorisations. Dites d'opinions telles que l'âge, sexe, etc. Ensuite, nous soumettrons nos enquêtés (internauts) à ces questions révélatrices de leur choix en l'incitant à se justifier.

### **4.2. Justification et choix du questionnaire**

En effet, le questionnaire diffusé en ligne est l'outil le plus approprié et le plus pratiqué pour notre travail. Il nous permet non seulement la collecte d'un grand nombre de données linguistiques en peu de temps, mais aussi d'interroger nos enquêtés d'une manière directe et de faire des prélèvements quantitatifs.

Le choix du questionnaire comme méthode d'investigation dans notre travail pour appréhender les représentations et attitudes des personnes interrogées (les locuteurs espérantistes francophones), est déterminé par la nature de notre thème de recherche, notre problématique et nos objectifs visés.

### **4.3. Visées et objectifs des questions**

Le tableau qui suit montre de façon détaillée les visées et les objectifs des questions de notre questionnaire.

## **Chapitre I : Méthodologie et recueil des données**

<b>Parties</b>	<b>Visées des questions</b>	<b>Objectifs des questions</b>
<b>Première partie</b>  De la première question à la sixième.	Identification sociale et compétences linguistiques	Ces sept questions sont conçues autour des variables sociales : âge, sexe, niveau d’instruction, pays de résidence. Mais aussi les compétences linguistiques des enquêtes : situation linguistique, langue maternelle. Nous allons à travers ces questions pouvoir cerner l’origine ethnique des enquêtés.
<b>Deuxième partie</b>  La huitième, neuvième, dixième et onzième question	Rencontre avec l’espéranto	Cette partie de questions discute le premier contact des locuteurs francophones avec l’espéranto, les motifs qui les ont motivés à apprendre la langue en question, mais aussi, examiner davantage les niveaux et les conditions d’apprentissage. Par le biais de ces questions nous pourrions étudier les caractéristiques linguistiques et extralinguistiques de la langue.
<b>Troisième partie</b>  La douzième, treizième et quatorzième question	Les langues en usage	Nous allons à travers ces trois questions atteindre la fréquence d’usage des langues, tout en ayant un intérêt particulier à celle de la langue espéranto.
<b>Quatrième partie</b>  Les cinq dernières questions	Les représentations et attitudes sociolinguistiques	Ces questions portent directement sur les représentations que font les locuteurs espérantistes francophones à l’égard de l’espéranto.

**Tableau N°2 : récapitulatif des visées et objectifs des questions**

### **5. Difficultés rencontrées**

Certes, nous avons affronté un certain nombre de difficultés durant notre enquête qui a été dans la nécessité de régler et de bien gérer afin d’atteindre notre objectif. Malgré quelques embûches rencontrées, nous avons eu la patience et le courage de continuer ce travail.

Au début de la recherche, la première difficulté consistait en le fait que notre thème est tellement difficile à réaliser, notamment à cause de l’absence totale de la moindre trace de

## **Chapitre I : Méthodologie et recueil des données**

---

l'espéranto, la langue dont il est question, dans le tissu sociolinguistique local. Ce qui nous a mené à chercher hors le contexte algérien (hors pays) par le biais de la technologie.

De plus, nous avons trouvé du mal à obtenir et consulter les documents qui traitent ce sujet. Ce manquement affreux des documents nous a incité à creuser dans les entrailles des ouvrages historiques des langues dans tout genre, afin de trouver des références fiables.

Parmi aussi ces obstacles, le contact avec les différentes associations espérantistes, qui seront en mesure de nous fournir une plateforme viable pour lancer notre questionnaire et de trouver un échantillon qui offre les caractéristiques voulus. Notre but ultime était de garantir la fiabilité et l'authenticité à l'égard de notre enquête et les résultats obtenus.

En dépit de tous ces obstacles, la persévérance et le travail dur et rigoureux nous ont guidé vers nos objectifs.

### **Conclusion**

Nous avons mis l'accent, dans ce chapitre, sur la méthodologie et la démarche adoptées pendant la réalisation de notre recherche. Ainsi, nous avons noté tous les traits qui singularisent notre corpus.

Dans la partie suivante, nous allons nous intéresser plus particulièrement à l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus à travers la technique du questionnaire, auprès des locuteurs espérantistes francophones.

**Chapitre II :**  
**Analyse du corpus et**  
**interprétation des**  
**résultats**

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

---

### **Introduction**

Dans ce présent chapitre, nous allons exposer notre corpus notamment les réponses de nos enquêtés (les locuteurs) aux questions que nous leur avons posées dans le questionnaire. Les réponses des informateurs seront représentées par des diagrammes et des tableaux, puis interprétées et analysées.

Tout d'abord, nous commencerons par le dépouillement du questionnaire, qui vise à dégager : des informations concernant nos informateurs, les rapports affectifs et d'usage de l'espéranto vis-à-vis la langue française et les motivations de l'apprentissage de la langue espéranto ainsi que notre objectif ultime, à savoir, les représentations et les attitudes des locuteurs francophones à l'égard de l'espéranto. Chaque question est suivie d'une présentation de ses résultats. En l'occurrence, les interprétations seront incluses au fur et à mesure de l'avancement de l'analyse.

### **1. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire**

L'enregistrement automatique des réponses du questionnaire en ligne dans un logiciel de base de données a grandement écourté et facilité le dépouillement des résultats.

#### **1.1. Présentation des informateurs**

En effet, quelques questions, du questionnaire, nous ont servi pour l'identification de nos enquêtés (les locuteurs espérantistes francophones). Les premières questions du questionnaire nous ont permis de connaître : l'âge et le sexe des locuteurs, leurs origines géographiques et leur niveau d'instruction, car nous pensons, dans ce cas particulier, que ni le milieu social ni la zone géographique influenceront l'usage ainsi que l'image de la langue espéranto quant à ses locuteurs. Seuls les aspects linguistiques et les principes de base de la construction de cette langue, ainsi que les motivations d'apprentissage de cette langue, seront en mesure d'affecter les représentations et les attitudes des locuteurs francophones vis-à-vis la langue espéranto.

##### **1.1.1. La variable âge**

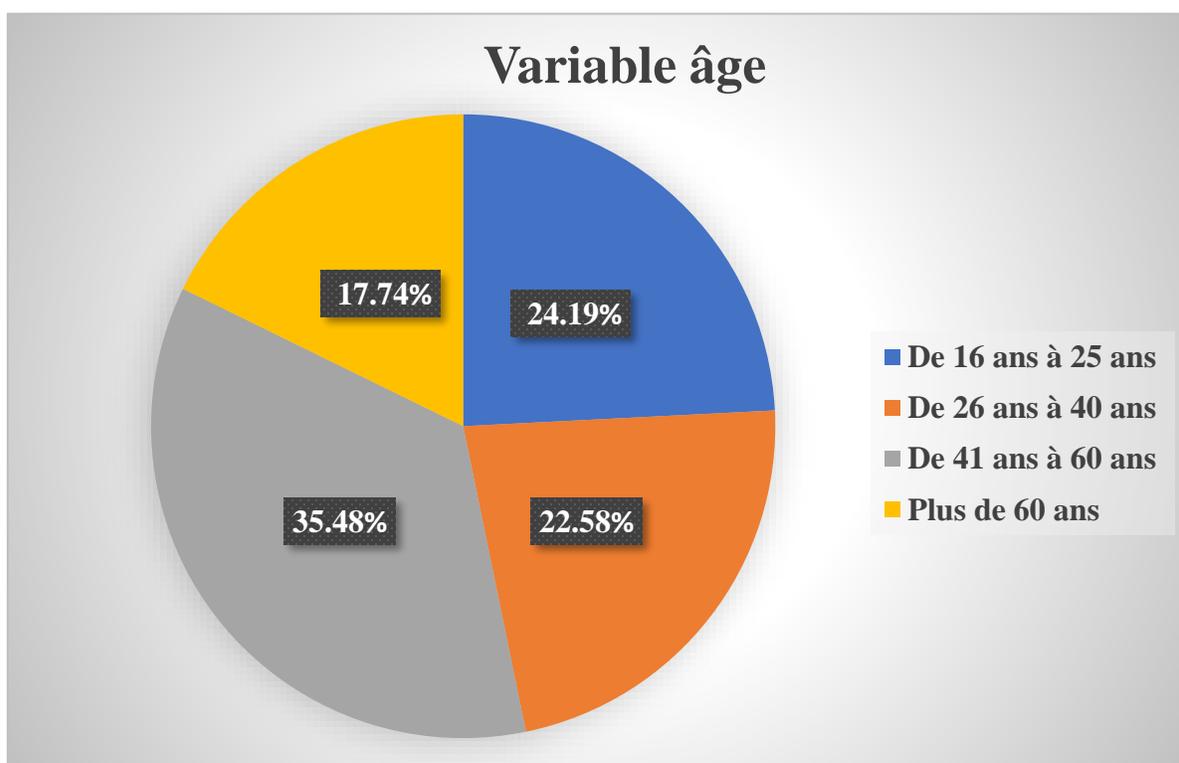
**Tableau N°1** : répartition des enquêtés selon la variable âge

## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

L'Intervalle de l'âge	De 16 ans à 25 ans	De 26 ans à 40 ans	De 41 ans à 60 ans	Plus de 60 ans
Nombre	15	14	22	11
Pourcentage	24.19%	22.58%	35.48%	17.74%

**Tableau N°1 : répartition de la variable âge**

Notre public est un groupe d'internautes composé de 62 personnes dont les tranches d'âge se varie tellement. La variable âge joue un rôle essentiel dans la différenciation sociolinguistique. Assurément, appartenir à une certaine génération d'utilisateurs de la langue est un facteur important dans la différenciation des représentations sociolinguistiques.



**Graphique N°1 : présentation graphique de la variable âge**

### **Constat**

Nous avons réparti les informateurs en quatre catégories concernant la variable âge. Pour plus d'efficacité dans le traitement des données : la première catégorie : les plus jeunes (16

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

– 25 ans) ; la deuxième catégorie : les jeunes (26 – 40 ans) ; la troisième catégorie : adultes (âgés) (41 – 60 ans) ; la quatrième catégorie : les plus âgés (vieux) de plus de 60 ans.

Selon le graphe et le tableau ci-dessus, nous avons constaté que la première et la deuxième catégorie qui présentent un public entre (16 – 25 ans) et (26 – 40 ans) représentent un pourcentage de 24.19% et 22.58% ; la troisième catégorie (41 – 60 ans) représente un pourcentage de 35,48% ; quant à la quatrième et la dernière catégorie (plus de 60 ans) représente un taux de 17.74%.

A première vue, les quatre catégories sont presque égales, ce qui explique l'accessibilité de la langue espéranto à toutes les tranches d'âge, néanmoins, nous avons remarqué une différenciation quant à la catégorie d'adulte, un taux plus élevé, cela veut dire que l'espéranto est un choix mure qui résulte d'une réflexion, et pas une simple tentation.

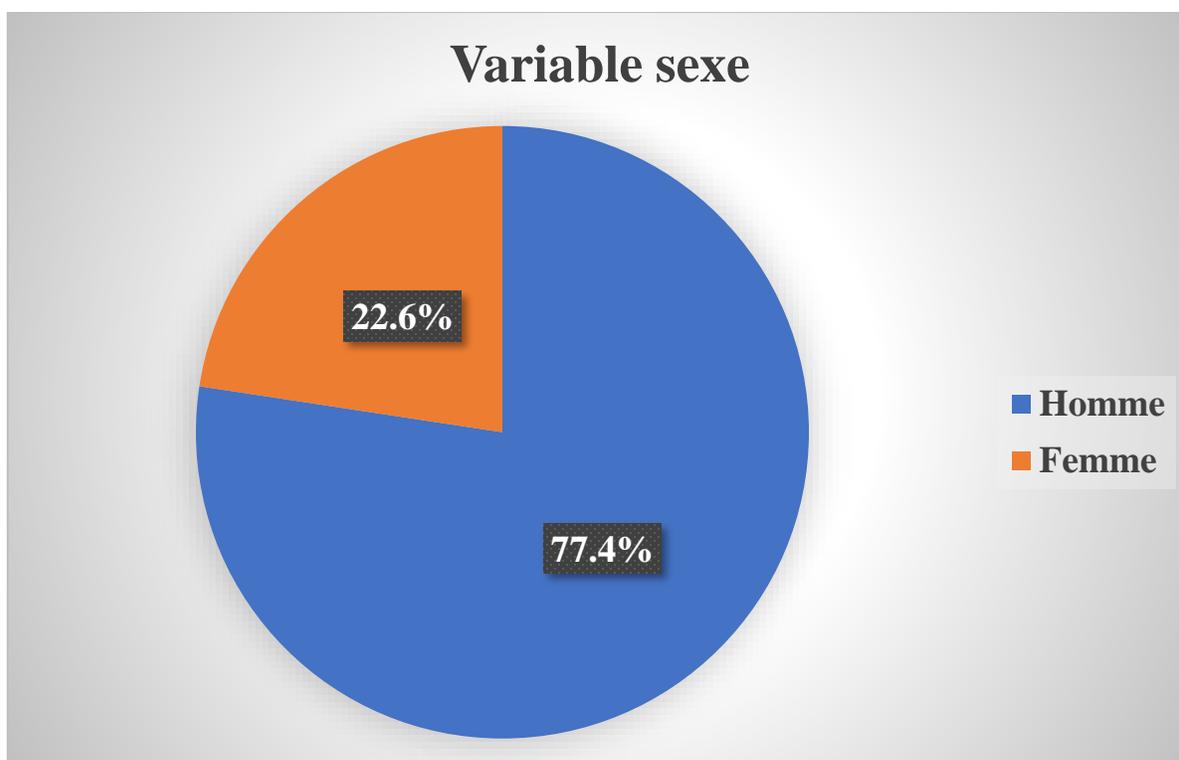
### **1.1.2. La variable sexe**

**Tableau N°2** : répartition des enquêtés selon la variable sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Homme	48	77.4%
Femme	14	22.6%
Total	62	100%

**Tableau N°2** : représentation de la variable sexe

La sociolinguistique a mis en valeur le rôle de cette variable, dans ce sens, une différence entre les représentations et les attitudes des hommes et celles des femmes a été démontré par plusieurs travaux qui ont été faits à ce propos. Dans notre cas et d'après les résultats de notre enquête, la catégorie masculine a éprouvé des sentiments et des attitudes plus normatifs et pragmatiques face à la langue espéranto, tandis que la catégorie féminine manifeste davantage, des images représentatives de la langue, jugées triviales et dévalorisées. Nous allons revenir ultérieurement sur ce point, afin de le mieux expliquer et de donner plus de détails sur ces images et ces attitudes.



**Graphique N°2 : présentation graphique de la variable sexe**

### **Constat**

D'après le graphique et le tableau ci-dessus, nous avons remarqué une grande participation du sexe masculin par rapport au sexe féminin. 77.4% de la totalité des enquêtés appartiennent au sexe masculin ce qui représente 48 locuteurs, tandis que le sexe féminin représente 22.6% ce qui constitue 14 locutrices.

Ceci peut s'expliquer par le fait que la catégorie masculine est fort présente dans la communauté espérantophone, contrairement aux femmes qui sont une poignée, ou alors, une autre réalité s'affronte, celle que les femmes sont moins attentives et curieuses.

### **1.1.3. Pays (lieu) de résidence comme variable sociale**

Dans ce qui suit, nous procéderons à la répartition de nos informateurs suivant leur origine géographique (leur pays ou lieu de résidence).

**Tableau N°3** : répartition des enquêtés selon la variable sexe

## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

Pays (lieu) de résidence	Nombre de personnes	Pourcentage
France	45	72.58%
Canada	4	6.45%
Belgique	6	9.68%
Allemagne	1	1.61%
République du Congo	1	1.61%
Luxembourg	1	1.61%
Pays-Bas	1	1.61%
Niger	1	1.61%
Mexique	1	1.61%
Brésil	1	1.61%

**Tableau N°3 : représentation de la variable sexe**

### **Constat**

A travers les constatations faites du tableau ci-dessus, nous pouvons dire qu'une immense majorité de nos enquêtés résident en France, avec un taux de 72.58 %, car à la base, nous avons diffusé notre questionnaire élaboré en ligne sur une plateforme française à savoir, Espéranto-France, mais n'empêche que d'autres internautes de différents pays ont y participé, notamment 6 enquêtés de la Belgique avec un taux de 9.68% ; 4 du Canada avec un taux de 6.45% ; et 1.61% seulement représente ceux qui résident les 7 pays mentionnés dans le tableau ci-dessus à savoir, l'Allemagne, la République du Congo, Luxembourg, les Pays-Bas, le Niger, le Mexique et finalement le Brésil, avec un seul enquêté pour chaque pays.

Cela explique l'intégrité de la langue espéranto quant à ses principes de création, une communauté sans frontières géographiques, pas de soumission à quelconque politique linguistique, seuls ses usagers décident de son essor. Ces résultats prouvent que la communauté espérantophone se manifeste comme étant une diaspora, ses locuteurs sont un peu partout dans le monde, et ce qui nous a beaucoup aidé pour obtenir des points de vue divers et fiables.

#### **1.1.4. Formation ou niveau d'instruction**

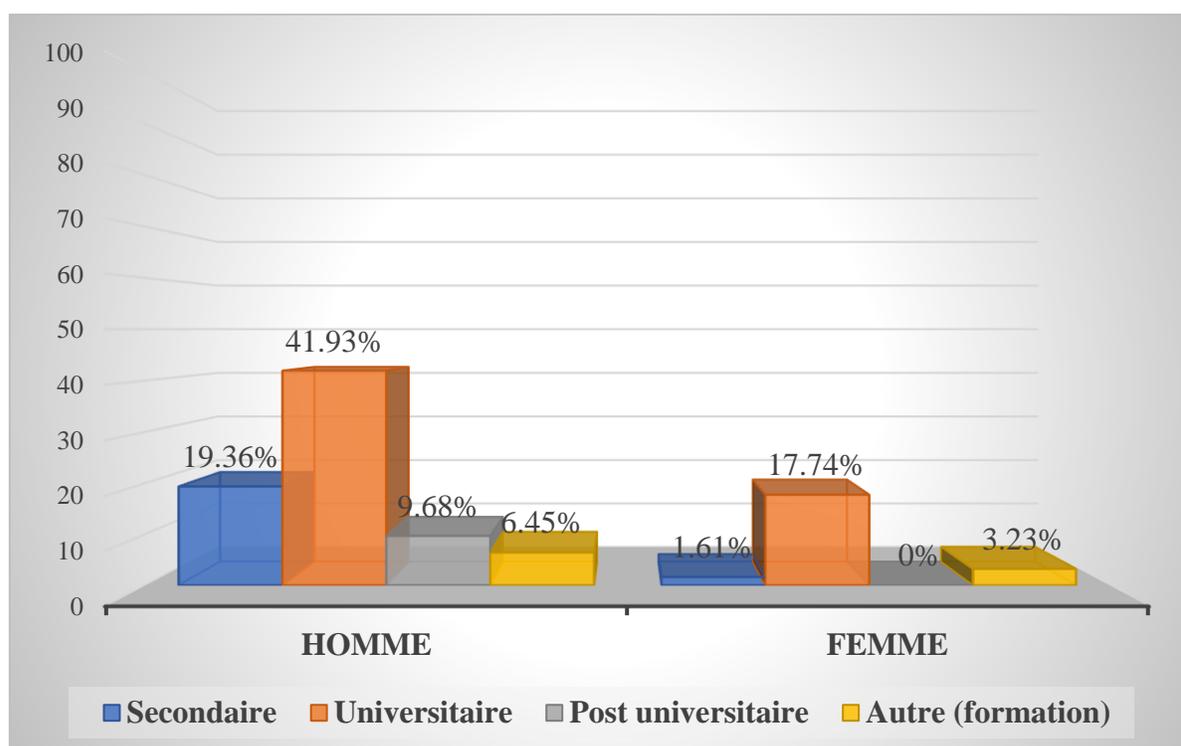
Après avoir collecté toutes les réponses du questionnaire, nous avons réparti nos enquêtés selon leur niveau d'instruction ou leur formation.

## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

**Tableau N°4** : répartition des enquêtés selon leur niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Secondaire	Universitaire	Post universitaire	Autre (formation)
Homme	12 (19.36%)	26 (41.93%)	6 (9.68%)	4 (6.45%)
Femme	1 (1.61%)	11 (17.74%)	0 (00.00%)	2 (3.23%)

**Tableau N°3** : répartition du public d'enquête selon la variable niveau d'instruction



**Graph N°3** : présentation graphique selon la variable niveau d'instruction

### Constat

La lecture du tableau ainsi que le graphe, nous a révélé que la majorité de nos enquêtes ont un niveau universitaire avec un taux visiblement élevé pour les hommes 41.93%, comparant aux femmes avec un taux de 17.74%. Cela explique le taux élevé de la catégorie masculine dans notre échantillon.

Une tranche remarquable de notre public a un niveau secondaire, notamment des bacheliers, et elle représente 19.36% du total des hommes et une seule femme 1.61%. En ce qui concerne le niveau post universitaire, nous avons remarqué que seulement les hommes ont y

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

accédé avec un taux de 9.68%. Le reste de nos enquêtés ont des différents types de formations et ils représentent 6.45% des hommes face à 3.23% des femmes.

Cela va sans dire, que les gens intellectuels et qui sont atteints des niveaux supérieurs, sont toujours motivés pour participer à une recherche scientifique. Ce qui explique aussi l'intérêt porté à l'espéranto, comme projet intéressant qui nécessite sans l'ombre du doute, un niveau intellectuel respectable, afin de comprendre sa perspective et son fonctionnement.

*« Les rares études sociologiques sur la communauté espérantophone font apparaître que ses membres appartiennent aux classes moyennes mais qu'ils sont plus cultivés que leurs collègues nationaux. »* (joguin, 2001, p. 5).

### **1.2. Présentation des informateurs (selon leurs compétences linguistiques)**

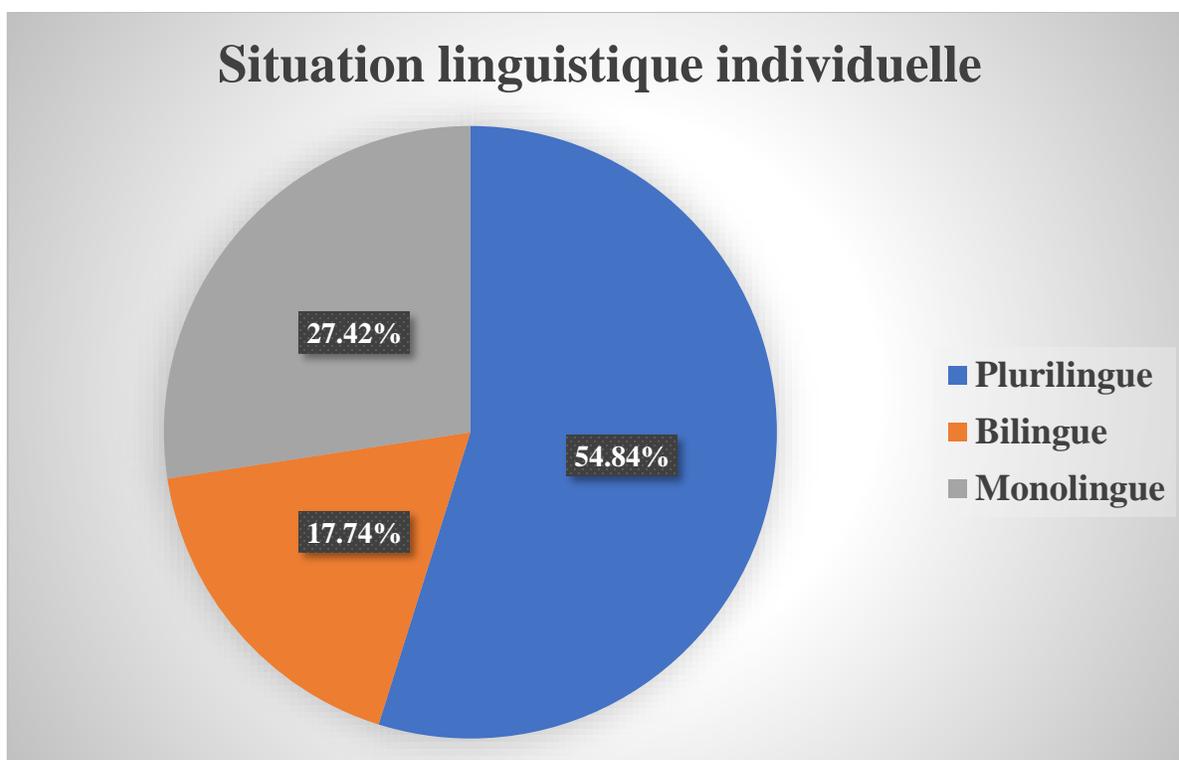
En élaborant notre questionnaire, nous avons conçu trois questions concernant les compétences linguistiques potentielles de nos enquêtés à savoir, leur langue maternelle ainsi que leur niveau de maîtrise par rapport aux deux langues rivales, l'espéranto et le français. Dans ce qui suit, nous allons analyser et discuter minutieusement ce propos.

#### **1.2.1. Situation linguistique individuelle de nos enquêtés**

**Tableau N°4** : répartition des enquêtés selon leurs compétences linguistiques

Situation linguistique	Monolingue	Bilingue	Plurilingue
Nombre	17	11	34
Pourcentage	27.42%	17.74%	54.84%

**Tableau N°4** : répartition du public d'enquête selon la situation linguistique



**Graphique N°4 : présentation graphique de situation linguistique des enquêtés**

### Constat

D'après les réponses de nos informateurs qui figurent dans le tableau et le graphe ci-dessus, il ressort que la majorité des locuteurs sont plurilingues avec un taux de 58.84%, mais nous avons constaté qu'une partie considérable de notre public, représente les locuteurs monolingues avec un taux de 27.42%, alors que 17.74% des locuteurs sont bilingues.

Cette différenciation des compétences linguistiques chez nos enquêtés à pour explication, la réalité sociolinguistique dynamique de la communauté espérantophone qui se caractérise par son aspect multilingue.

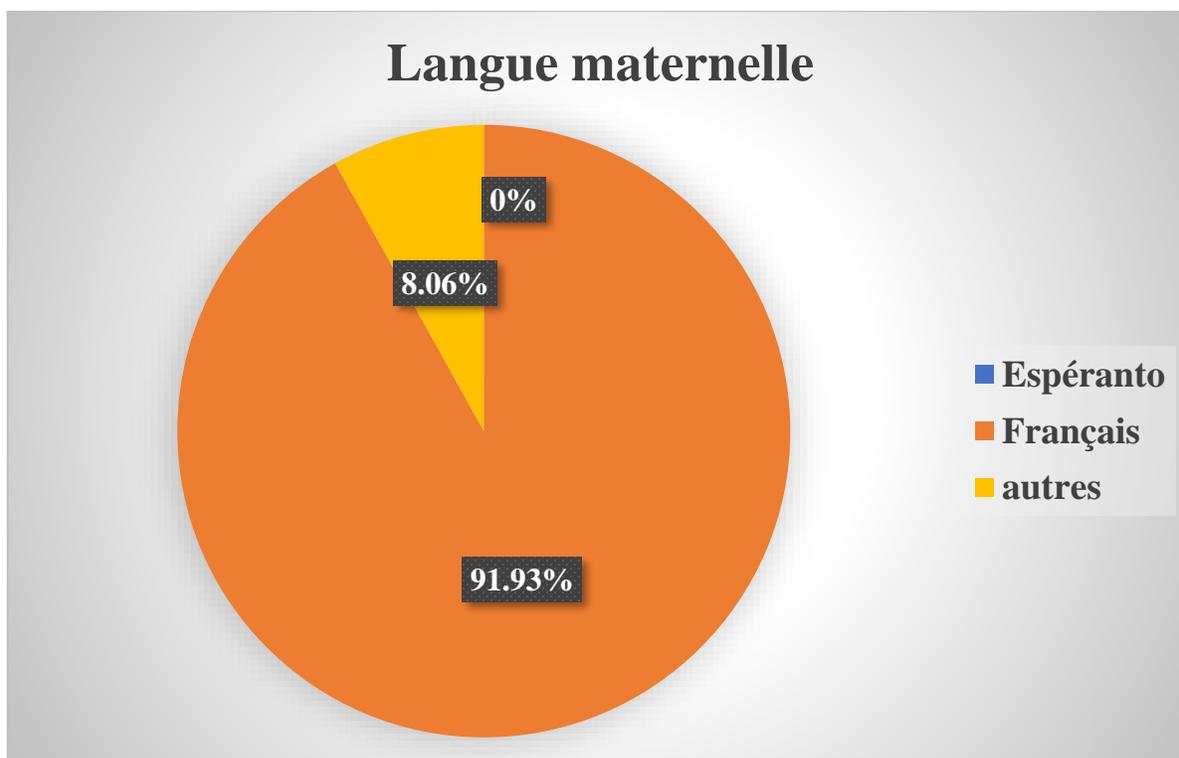
Nous avons la sensation intuitive que les espérantistes sont davantage plurilingues, plus ouverts aux autres langues et plus ouverts aux problèmes de la traduction.

Le grand sémioticien Umberto Eco, en répondant sur une question posée par le linguiste et l'espérantologue français F. Lo jacommo dans un entretien tenu à Paris sur '*l'espéranto et le plurilinguisme de l'avenir*' : « *En principe, ils devraient être plurilingues (les espérantistes), en vertu du principe que quiconque apprend une deuxième langue est toujours plus ouvert à en*

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

*apprendre une troisième. J'en ai l'expérience directe de par mes fils qui sont bilingues de naissance, parce que ma femme est allemande. Pour eux, lorsqu'ils arrivent dans un nouveau pays, c'est très facile d'apprendre rapidement une troisième langue, quitte à l'oublier par la suite, mais il y a une disposition mentale à la pluralité des langues.* » (Ertl & Lo Jacomo, 1996, p. 5).

### **1.2.2. La langue maternelle de nos enquêtés**



**Graphique N°5 : présentation graphique de la langue maternelle des enquêtés**

### **Constat**

Comme nous pouvons le constater à travers cette représentation graphique, la langue française est déclarée langue maternelle de la majorité des enquêtés et ce, avec un pourcentage de 91.93%. On peut expliquer ce résultat, en disant que notre enquête s'est déroulée sur une plateforme appartenue à une association française à savoir, Espéranto-France, un espace purement francophone. Néanmoins, une minorité de notre public avec un taux de 8.06%, dont leur langue maternelle se varie, notamment entre l'anglais, l'espagnol, le danois, le kiswahili (langue officielle de la République du Congo) et le zarma (langue parlée en Afrique de l'ouest).

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

---

Cependant, nous notons qu'aucun enquêté n'a déclaré l'espéranto comme langue maternelle, une absence totale, ce qui nous a mené à identifier le statut dont jouit cette langue aux yeux de ces locuteurs. La langue espéranto est considérée comme une langue acquise ou seconde par rapport à ses usagers.

### **1.3. Analyse et interprétation des questions**

Après avoir analysé la première partie de notre questionnaire, contenant l'ensemble des questions qui traitent l'identification sociale et les compétences linguistiques de nos enquêtes, nous allons, dans ce qui suit, analyser et interpréter les autres parties à savoir, la rencontre avec l'espéranto, les langues en usage et la dernière partie, celle qui traite les représentations et attitudes sociolinguistiques, que font les locuteurs francophones vis-à-vis la langue espéranto.

#### **1.3.1. La rencontre avec l'espéranto**

##### **Question N°1 :**

Cette question a été conçu pour but de découvrir le premier contact des locuteurs francophones avec l'espéranto, d'après les réponses de nos enquêtés, la première interaction avec cette langue a été réalisé par le biais de multiples moyens notamment, l'ensemble des moyens médiatiques à savoir, les émissions radio, la télévision (programmes télévisés, émissions télévisées, films ...) ou alors sur internet.

En deuxième lieu, Les rencontres avec des anciens espérantistes lors des congrès ou des forums virtuels prennent une part considérable du total des résultats obtenus de ce propos. Les échanges linguistiques ainsi que culturels avec d'autres locuteurs espérantistes ont fortement influencé et orienté la réflexion de nos enquêtes vers la découverte de l'espéranto.

Cependant, nous avons recensé qu'ils sont nombreux à rencontrer l'espéranto pour la première fois, dans un cadre scientifique et éducatif, qu'il s'agisse de suivre des cours à l'université, mener des recherches scientifiques ou consulter des articles et des revues dont l'espéranto figure dedans.

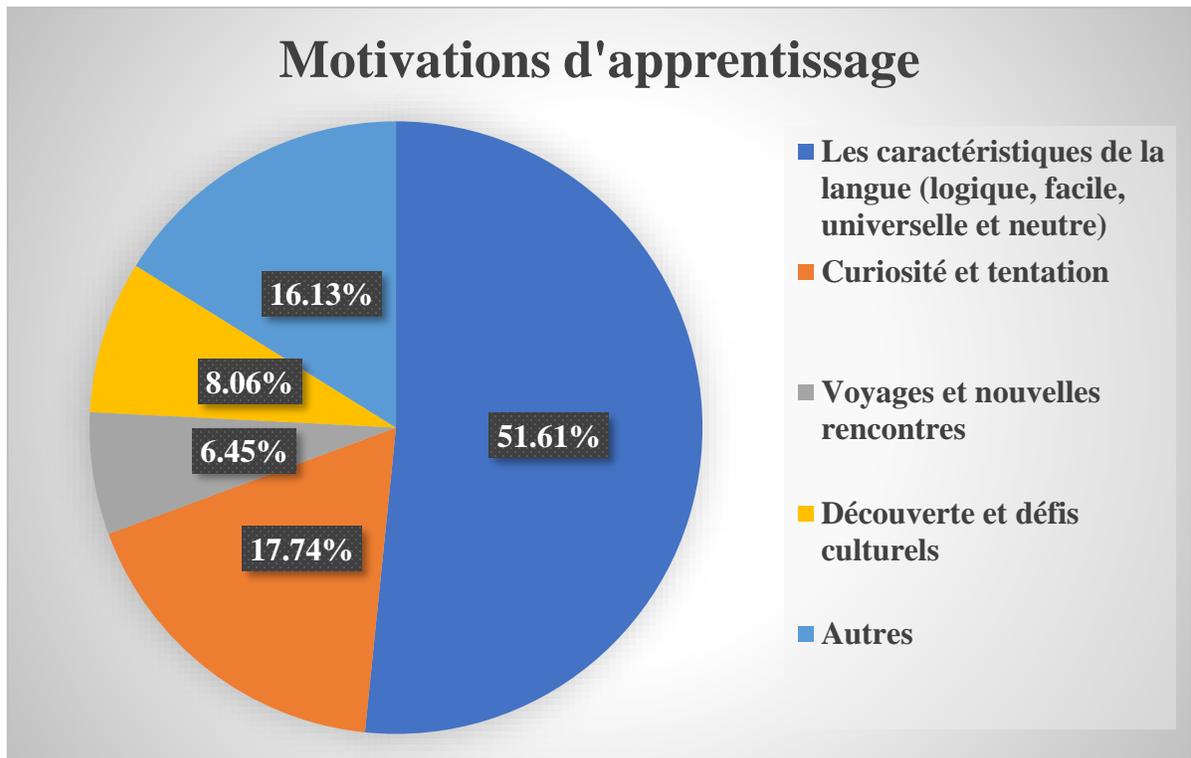
Voici quelques réponses de nos enquêtés :

- « *Émission de radio* »

## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

- « *Télévision, émission de variété.* »
- « *Sur le film captain fantastic* »
- « *Par internet (moteur de recherche -> lernu.net)* »
- « *Une vidéo sur Youtube de Linguisitcae* »
- « *Forum des associations de ma ville* »
- « *J'ai trouvé quelqu'un avec un livre de grammaire espéranto, par curiosité j'ai cherché à savoir alors il m'a expliqué que c'était Une autre langue internationale autre que français* »
- « *J'ai fait des études de linguistiques à la fac et j'en ai entendu parlé là* »
- « *En passant d'article en article sur Wikipédia. La page wiki de Tolstoï parlait de son apprentissage d'une langue qui m'était inconnue alors j'ai cliqué !* »
- « *Par un article dans une revue de santé* »

### Question N°2 :



Graphe N°7 : présentation graphique des motivations d'apprentissage de l'espéranto

### Constat

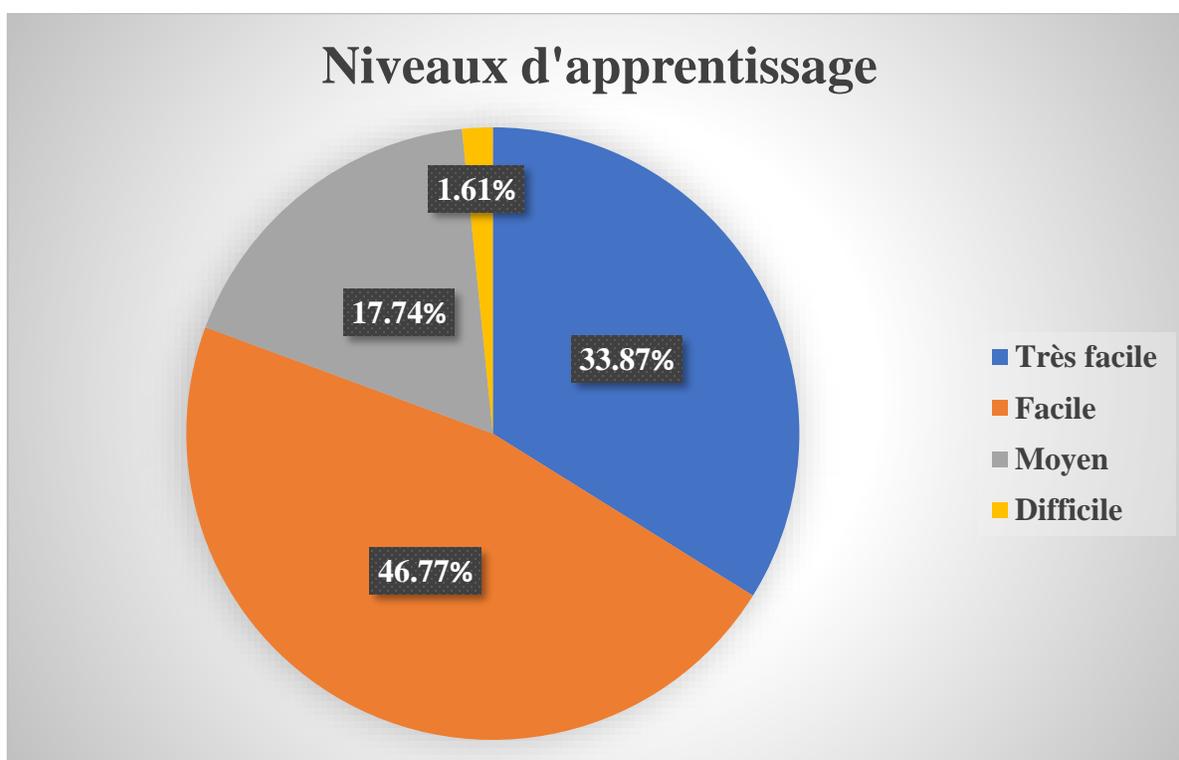
## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

Cette question a pour but d'analyser et interpréter la relation que les locuteurs de l'espéranto entretiennent avec cette langue, afin de déterminer les motivations initiales de l'intérêt pour l'espéranto.

D'après les réponses de nos enquêtés à ce sujet, et pour ce qui est des motivations initiales à s'intéresser à l'espéranto, les espérantistes invoquent : l'espoir d'une utilisation courante de l'espéranto au niveau international, la réputation de facilité de la langue, son esprit ainsi que son aspect logique. Les caractéristiques de la langue représentent la majorité des motivations qui incitent nos enquêtés à apprendre l'espéranto avec un taux de 51.61%.

Nous avons constaté que parmi les motivations, la curiosité et l'envie de tenter des nouvelles langues prennent une partie considérable des motivations avec un taux de 17.74%, mais aussi l'envie de voyager et de rencontrer d'autres cultures, l'esprit d'ouverture, l'amicalité, la solidarité et l'accueil chaleureux dans le monde espérantiste ainsi que le désir de relever le défi linguistique afin de se voir confirmer des capacités d'apprentissage.

### Question N°3 :



**Graphe N°8 : présentation graphique des niveaux d'apprentissage de l'espéranto**

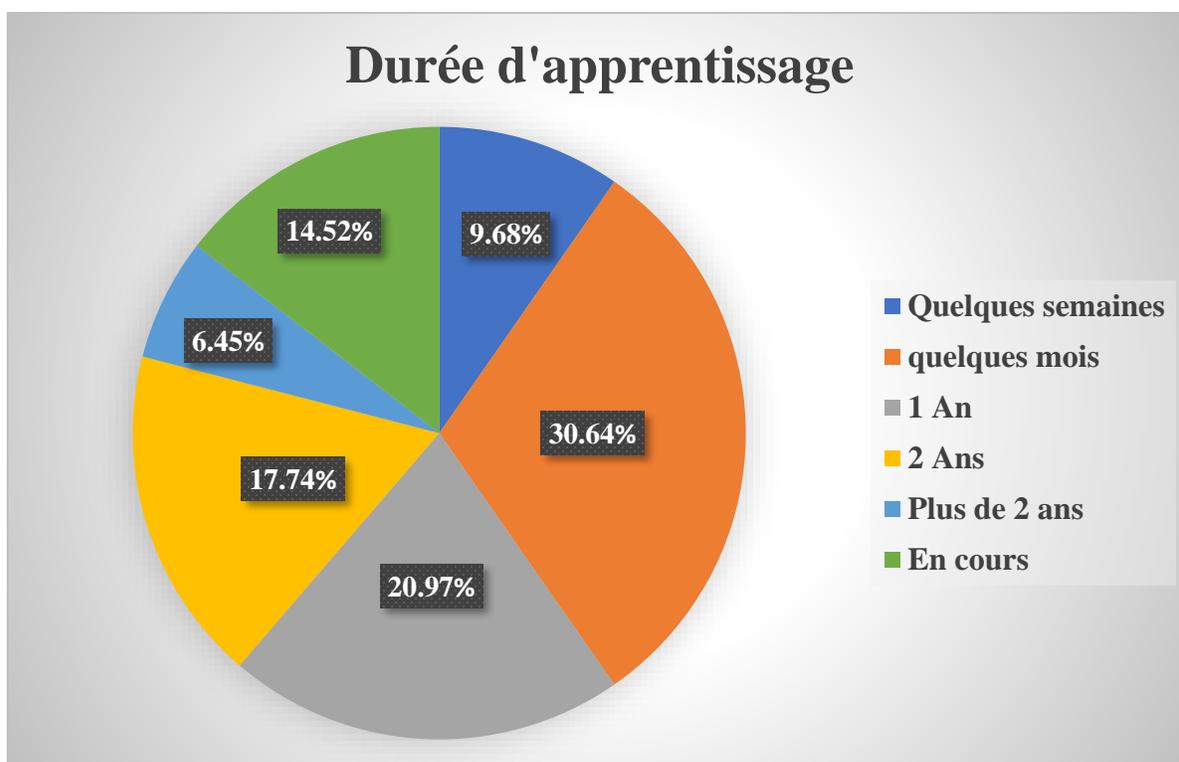
## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

### Constat :

En observant le graphe ci-dessus, nous constatons que la majorité de nos enquêtés a trouvé l'espéranto une langue facile à apprendre avec un taux de 46.77%, nous dénombrons aussi 33.87% d'entre eux qui la trouve voir très facile, cela revient à la régularité de sa structure et son vocabulaire créé sur la base des langues indo-européennes. C'est justement ce qui caractérise une langue auxiliaire construite et universelle, Zamenhof a réussi ce point, il a créé une langue facile à apprendre, simple et logique.

Tandis que les enquêtés qui ont jugé l'espéranto comme une langue moyennement et difficile à apprendre ne sont que 17.74%, et c'est probablement dû à leurs compétences humbles dans l'apprentissage des nouvelles langues.

### Question N°4 :



Graphe N°9 : présentation graphique de la durée d'apprentissage de nos enquêtés

### Constat

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

---

Suivant les réponses de nos enquêtés, nous avons pu cerner les intervalles de temps que l'apprentissage de l'espéranto requière d'un locuteur à un autre.

A travers le graphe ci-dessus, nous remarquons que 30.64% de nos enquêtés ont appris l'espéranto seulement pendant quelques mois, 20.97% de notre public étaient en mesure d'apprendre l'espéranto avec un intervalle de temps plus ou moins un an, ce qui est surprenant ce sont les 9.68% qui ont été capables d'apprendre la langue dans laps du temps assez court, juste quelques semaines mais avec des cours intensifiés. D'autres locuteurs ont pris beaucoup de temps par rapport à la facilité de la langue, 17.74% ont maintenu la maîtrise de l'espéranto après deux ans d'apprentissage, y a ceux qui ont pris plus de deux ans avec un taux de 6.45, ces deux groupes d'enquêtés ont justifié leur attardement par leur manque de sérieux et leur apprentissage à caractère occasionnel.

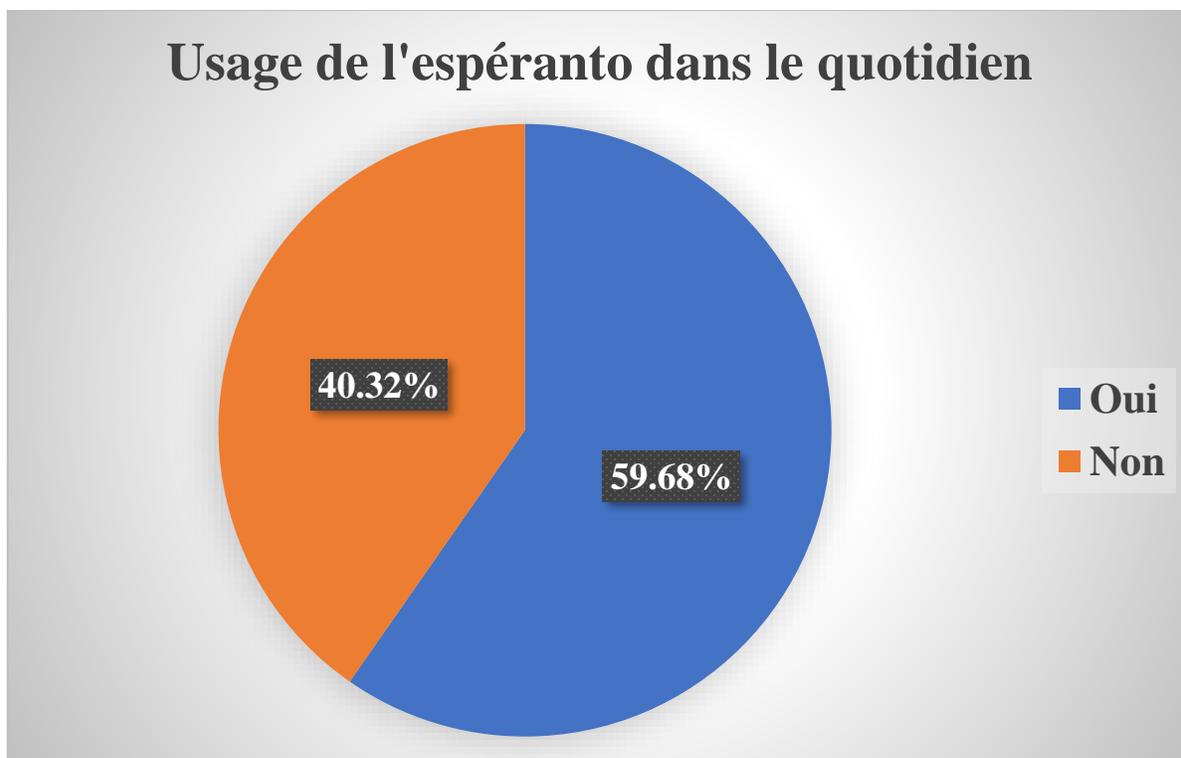
Il n'y a pas très longtemps, l'agence de presse AFP a dit à juste titre que l'espéranto était « un succès international sans précédent ». L'espéranto doit ce succès avant tout au fait qu'on peut l'apprendre rapidement. On peut l'apprendre 3 ou 4 fois plus vite qu'une autre langue, ce qui a déjà été prouvé par diverses expériences de nos enquêtés.

L'Institut de pédagogie cybernétique de Paderborn en Allemagne a comparé la durée des études nécessaires aux lycéens francophones pour obtenir des niveaux standards comparables en espéranto, anglais, allemand et italien. (Flochon, 2000, pp. 89-95). Les résultats ont été comme suit :

2000 heures d'étude de l'allemand = 1500 heures d'étude de l'anglais = 1000 heures d'étude de l'italien (ou toute autre langue romane comme le français) = 150 heures d'études en espéranto.

### **1.3.2. Les Langues en usage**

#### **Question N°5 :**



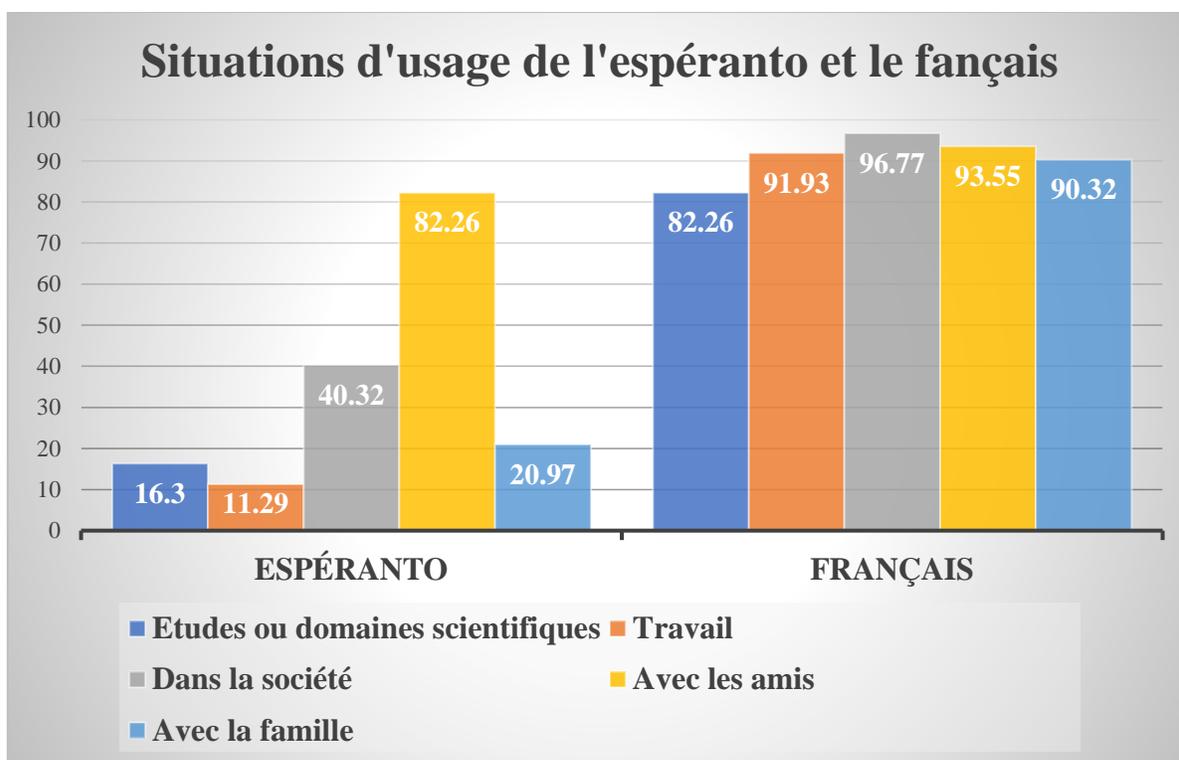
**Graphe N°10** : présentation graphique de l'usage de l'espéranto par nos enquêtés

### **Constat :**

En ce qui concerne cette question fermée : Utilisez-vous l'espéranto dans votre vie quotidienne ? nous avons constaté comme illustre le graphe ci-dessus, que les réponses de nos enquêtés entre « oui » et « non » sont presque égales, sous l'indice de 59.68% pour ceux qui ont répondu par « oui » contre 40.32% d'autres qui n'utilisent pas l'espéranto dans leur quotidien.

Ensuite, dans la question suivante nous allons voir dans quelles situations, les locuteurs qui ont répondu par « oui », pratique la langue espéranto, en comparaison bien évidemment avec l'usage du français pour tous nos enquêtés.

### **Question N°6**



**Graphe N°11** : présentation graphique des différentes situations d'usage des deux langues (espéranto et français)

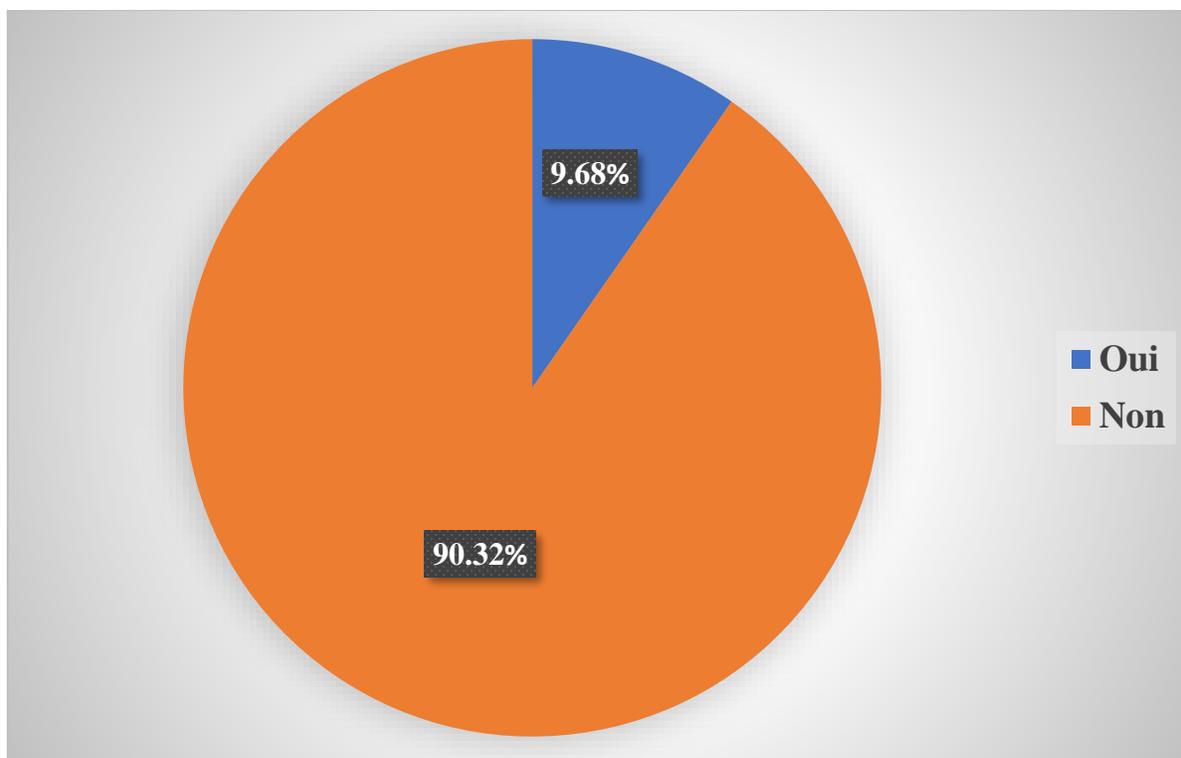
### **Constat** :

D'après le graphe ci-dessus nous avons constaté que l'espéranto est utilisé fortement dans les conversations amicales avec un taux élevé de 82.26%, ainsi elle est présente dans tous les domaines de la vie mais avec des fréquences faibles tels que le domaine d'étude avec un taux de 16.3%, dans la société avec un taux de 40.32%, entre les membres de la famille avec un pourcentage de 20.97% et dans le domaine professionnel avec un taux jugé trivial de 11.29%.

Cela s'explique par la portée inférieure de l'espéranto quant aux régimes politiques et économiques qui régissent la société moderne, son usage est actuellement restreint, consacré aux discussions amicales entre espérantistes.

En revanche, le français, langue maternelle de la majorité de nos enquêtés, et encore employée dans tous les domaines de la vie grâce à l'appui politique et son statut officiel dans la société.

### **Question N°7** :



**Graphique N°12 : présentation graphique de l'utilité de la langue espéranto**

### **Constat :**

Si l'on se penche sur le graphe ci-dessus, nous relevons que la grande majorité de nos informateurs ont répondu par « non », lorsque nous leur avons posé la question : Y a-t-il des situations où l'espéranto ne rend pas compte de ce que vous voulez transmettre ? avec un taux de 90.32%. Par contre, il y'a ceux qui ne voient pas en elle la langue utile par un indice de 9.68%.

Ensuite, nous avons demandé à ceux qui ont répondu par « oui » de nous dire à titre d'exemple, les situations où l'espéranto ne rend pas compte de ce qu'ils veulent transmettre.

Voici quelques réponses données par nos enquêtés :

- « *Quand je manque de vocabulaire.* »
- « *Éventuellement, quand il y a une locution française qui décrit exactement ma réaction à quelque chose, mais qu'il n'y a pas de formule avec la même connotation en espéranto.* »
- « *Je n'ai pas assez de vocabulaire pour bien m'exprimer.* »

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

---

- « *Essentiellement le domaine scientifique (nom des oiseaux par exemple) par manque de connaissances propres et par difficulté de trouver des références fiables lorsque le domaine devient un peu "pointu".* »
- « *Il manque encore de mots qui font consensus dans les nouvelles technologies.* »

En analysant les propos de nos enquêtés, nous constatons que le répertoire de la langue espéranto manque encore de mots et des termes scientifiques, alors elle n'est pas vraiment utile quand il s'agit des domaines scientifiques ou de développement technologique.

### **1.3.3. Les représentations et attitudes sociolinguistiques**

Notre but principal auquel nous voulons aboutir, c'est de montrer et d'expliquer les représentations et les attitudes que les locuteurs espérantistes francophones adoptent-ils envers l'espéranto, les questions suivantes seront consacrées aux représentations et attitudes de l'espéranto.

#### **Question N°8**

Après la comparaison des différentes réponses apportées à la question ouverte que nous leur avons posée, nous constatons que la plupart de nos enquêtés ne considèrent pas l'espéranto comme langue artificielle à proprement dit comme les autres (Volapük, Ido, Adjuvento ...), mais plutôt une langue construite qui partage le même rang avec les langues naturelles, grâce à sa vivacité et son utilité dans la communication internationale, ainsi l'espéranto est considéré comme un projet humaniste, un héritage qui fait partie de l'histoire de toute l'humanité.

Avant tout, une langue artificielle est absolument nécessaire du fait de sa non-appartenance à un pays. Elle n'est pas hégémonique. De plus, une langue artificielle, et c'est surtout le cas de l'espéranto, gomme tous les idiotismes, toutes les exceptions, toutes les bizarreries des langues maternelles, qui constituent à la fois leur richesse et leur difficulté d'apprentissage.

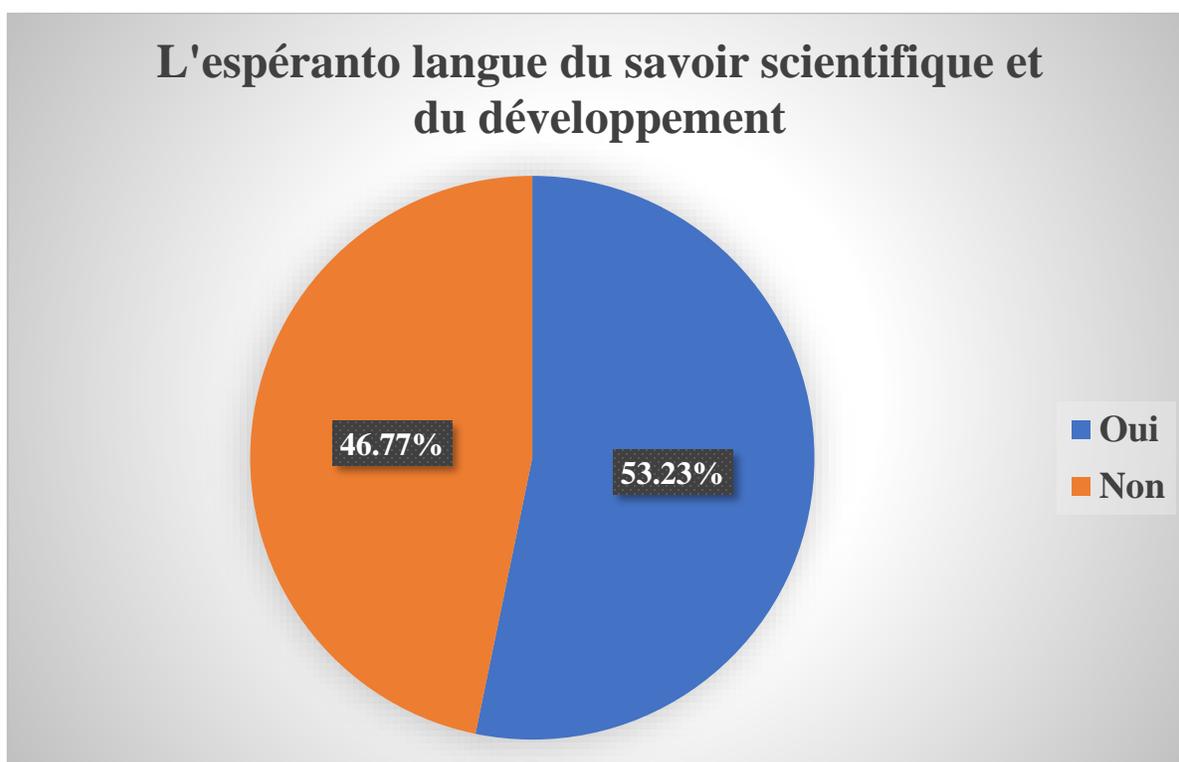
Certains de nos enquêtés confirment que les langues artificielles sont des bijoux linguistiques. Elles sont une alternative indispensable à l'impérialisme linguistique de certaines langues (Français, Anglais, russe etc.) et elles ont beaucoup d'avantages : neutres, logiques,

## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

facilitées. Les langues artificielles Permettent un pied d'égalité entre les cultures et les locuteurs du monde entier.

Ceci nous permet d'avancer que les locuteurs espérantistes francophones partagent parfaitement la même attitude valorisante quant aux langues artificielles et particulièrement la langue espéranto.

### Question N°9



**Graphe N°13 : présentation graphique des avis de nos enquêtés concernant l'espéranto langue du savoir et du développement**

### Constat :

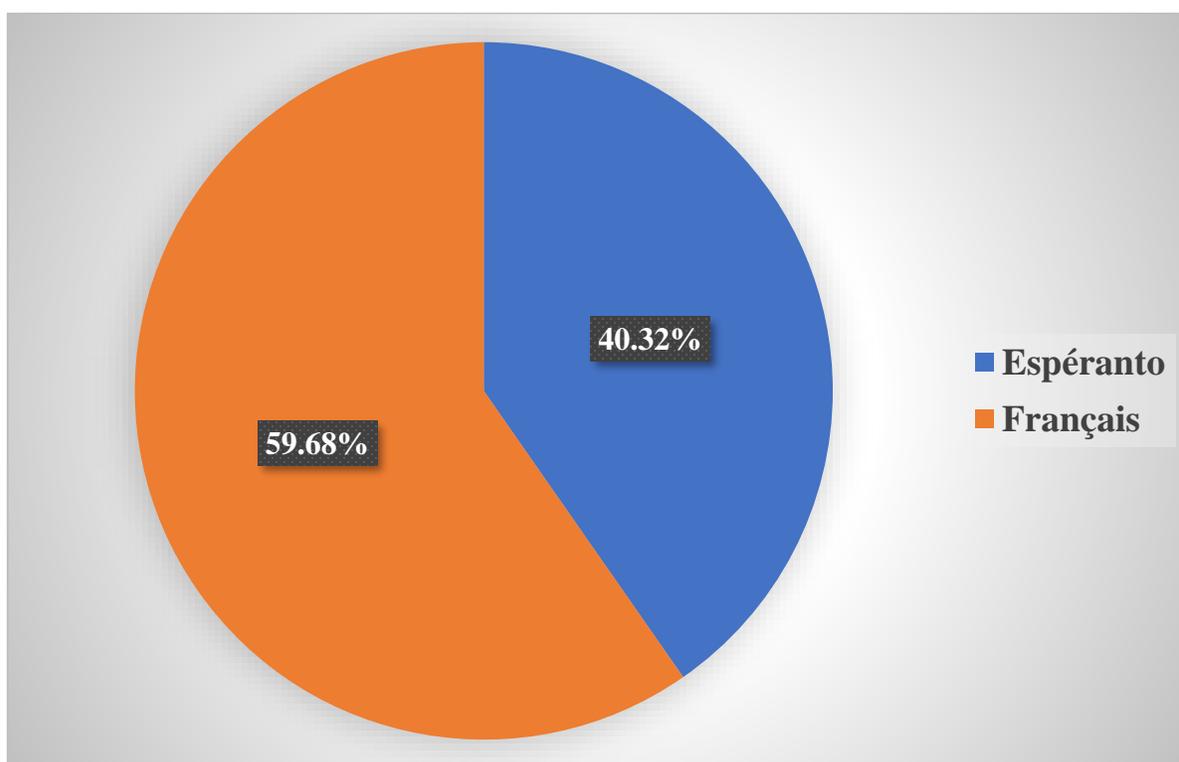
Il ressort du graphe ci-dessus que 53.23% de nos enquêtes semblent être d'accord pour cette idée de langue du savoir et du développement, car pour eux une langue universelle doit être forcément la langue du savoir et du développement scientifique. Par contre, il y'a ceux qui ne voient pas en elle la langue du savoir par un indice de 46.77%. Cette partie du public voit les choses autrement, pour eux, l'espéranto ne peut pas être la langue du développement mais plutôt

## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

moyen de communication, pour la simple raison que la langue manque encore de vocables spécialisés qui peuvent enrichir tous les domaines scientifiques.

Ainsi l'espéranto révèle d'autres embûches, telles que son absence d'intégrité dans les programmes éducatifs, ceci empêche la propagation et la diffusion de la langue, par conséquent, elle ne pourra pas atteindre le statut d'une langue de développement.

### Question N°10



**Graphe N°14 : présentation graphique des langues préférées selon nos enquêtés**

### Constat :

A partir du graphe présenté ci-dessus nous constatons que 59.68% de nos enquêtés préfèrent davantage le français, tandis que 40.32% favorisent l'espéranto.

Afin de mieux saisir leurs réponses, nous leur avons demandé de justifier leur choix.

D'après les résultats obtenus (les justifications), nous avons constaté que la majorité des questionnés ont choisi le français seulement parce qu'il représente leur langue maternelle.

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

Tandis que ceux qui favorisent l'espéranto, la trouvent plus ludique et fluide que le français, ils réclament aussi sa facilité et son aspect simple et logique.

D'autres locuteurs ont choisi l'espéranto comme langue préférée, car selon eux l'usage de l'espéranto exprime la paix la solidarité, toutes les barrières se brisent avec l'autre, le terme étranger perd son sens avec l'espéranto vous pouvez être ami de tout le monde.

### **Question N°11**

Cette question comprend des représentations, images mentales primaires reliées à l'espéranto, appartenant à nos enquêtés (locuteurs espérantistes francophones), afin de saisir le spectre connotatif du mot.

Dans ce qui suit, nous allons exposer quelques réponses de nos enquêtés, qui ont répondu à la question suivante : Quand vous pensez à l'espéranto, quels mots et quelles images viennent à votre esprit ? afin d'examiner leurs représentations et images portées à l'égard la langue espéranto :

- « Citoyen du monde. »
- « Langue du monde. »
- « Équité linguistique. Neutralité. Diversité culturelle. »
- « Rencontres, voyages, langues, solidarité, enseignement, milieux associatifs, projets »
- « Communauté »
- « Neutre, internationale, égalité »
- « Universalité, paix, Zamenhof »

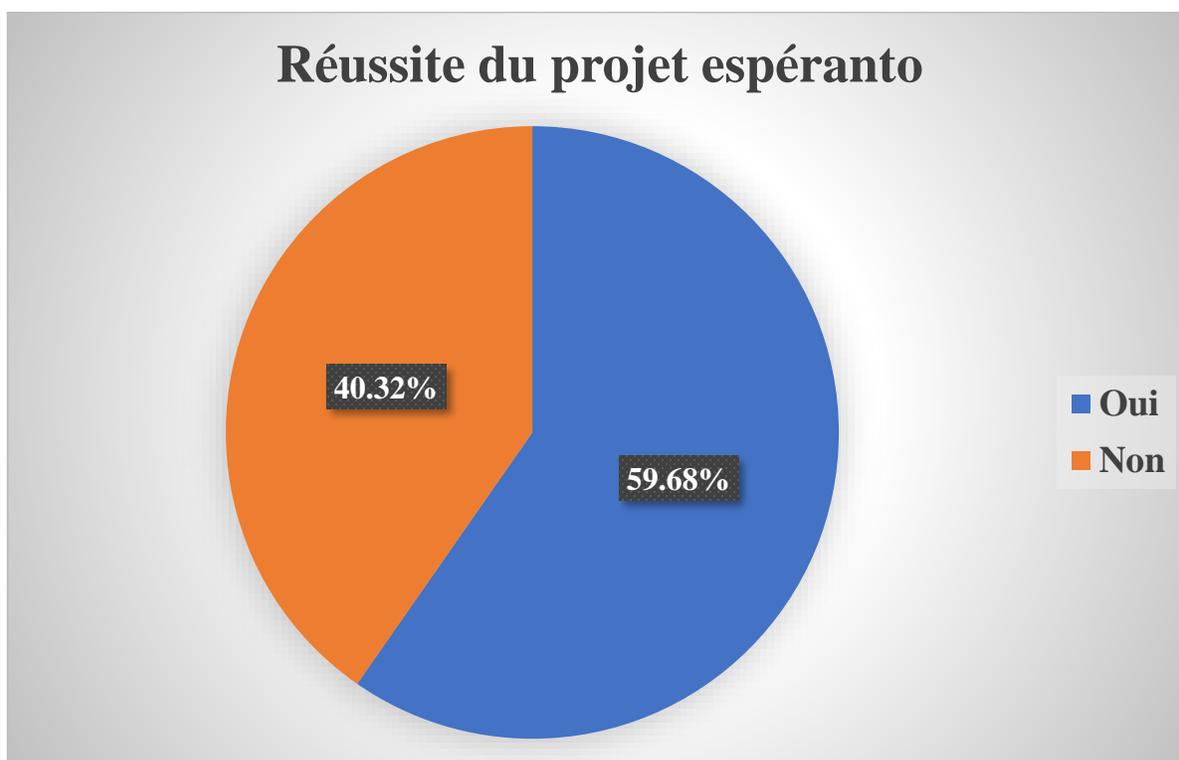
Ces réponses se répètent presque chez tous nos enquêtés. Nous avons remarqué à travers notre analyse des réponses rapportées par nos enquêtés qu'il y a des constantes qui se répètent en boucle, telles que (citoyen du monde, l'amitié, le voyage, l'égalité linguistique, l'universalité, la neutralité ainsi que le nom Zamenhof (le nom du créateur de la langue). Ces images s'inscrivent dans un cadre positif et appréciatif des représentations.

*« Les représentations ne sont ni justes ni fausses, ni définitives, dans le sens où elles permettent aux individus et aux groupes de s'auto-catégoriser et de déterminer les traits qu'ils*

## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

*jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à d'autre.* » (Castellotti, et Moore, 2002, p. 21).

### Question N°12



**Graphe N°15 : présentation graphique de la réussite du projet espéranto selon nos enquêtés**

### Constat :

D'après le pourcentage présenté dans le graphe ci-dessus, il paraît bien clair que notre public se divise entre partisans et antagoniste lorsque nous leur avons posé la question suivante : En tant qu'espérantophone trouvez-vous que le projet espéranto a réussi ?

Nous constatons que 59.68% de nos enquêtés confirment la réussite du projet de l'espéranto comme langue universelle, tandis qu'un nombre considérable des espérantistes avec un taux de 40.32% déclarent que l'espéranto n'a pas encore réussi.

Pour découvrir les raisons de la réussite ainsi que l'échec de cette langue, nous avons demandé à nos enquêtés de justifier leurs réponses, afin de mieux comprendre leurs jugements.

## Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats

---

Voici quelques justifications de nos enquêtés :

Ceux qui ont déclaré la réussite du projet de la langue espéranto :

- « *Les liens humains tissés sont déjà l'exemple que l'espéranto a réussi au moins en tant que langue véhiculaire majoritaire.* »
- « *Le but de l'espéranto était de permettre à deux personnes sur la planète, qui l'auraient appris, de communiquer ensemble. C'est chose faite. Si j'apprends l'espéranto aujourd'hui et un coréen ou un vénézuélien fait de même, nous pourrions communiquer ensemble. Le but est donc atteint. Les gens qui disent que l'espéranto n'a pas "réussi" pensent que l'espéranto n'est pas parlé par la majorité, donc c'est un échec. Mais cela n'a JAMAIS été le but.* »
- « *La langue (et sa culture) existent toujours, telle que Zamenhof l'a créée. Le nombre de locuteurs croit. La langue se modernise (Facebook, riisme etc.) Ça n'est pas encore suffisant, mais elle fait office de lien entre les peuples.* »
- « *Je le pense, car le projet de base, c'est de réunir les peuples autour d'une langue. Et ça a marché. À petite échelle certes, mais ça marche.* »
- « *Il est possible de voyager un peu partout de le monde et d'y rencontrer des espérantistes accueillants. Un réseau existe et s'entretient de lui-même. On peut rêver mieux mais tout ça a une vitalité et un charme suffisant à mes yeux.* »
- « *Il a réussi dans le sens où c'est la langue construite qui a le plus de succès, c'est une langue vivante et vivace.* »

Ceux qui ont désapprouvé la réussite du projet de la langue espéranto :

- « *Il reste beaucoup moins utilisé que ce qu'il pourrait ou aurait pu être. L'usage "international" du français puis de l'anglais montre que l'espéranto n'a pas encore réussi à convaincre énormément de personnes. Cependant, avec internet, je ne désespère pas de le voir avoir plus de succès dans le futur.* »
- « *Cette langue n'est pas encore enseignée à l'école, donc la majorité des gens pense toujours que l'espéranto est juste une secte gentille et qui n'a aucun intérêt pratique.* »
- « *Pour moi le projet est de servir de langue mondiale, ce n'est pas encore le cas.* »

## **Chapitre II : Analyse de corpus et interprétation des résultats**

---

- « *L'espéranto aurait dû s'imposer comme langue véhiculaire dominante à l'échelle internationale. Ce rôle semble occupé aujourd'hui par l'anglais, bien qu'il y ait beaucoup d'espérantistes partout dans le monde.* »
- « *Le projet était une langue internationale principale, ça n'a pas (encore) réussi, et les avantages qu'elle procure actuellement sont différents du projet initial.* »

D'après les réponses de nos enquêtés à ce sujet, nous avons pu cerner les raisons de la réussite comme de l'échec du projet de la langue espéranto.

Il paraît clair que ceux qui désapprouvent la réussite de l'espéranto partent du même principe à savoir, l'ultime objectif visiblement non atteint, celui de l'espéranto comme langue dominante, véhiculaire et universelle. En second lieu, ils constatent que la communauté espérantophone est assez restreinte en vue des locuteurs qui présentent une minorité et de plus une diaspora.

Cependant, pour ceux qui déclarent la réussite incontestable du projet de langue espéranto, et ils sont bien plus nombreux que leurs antagonistes, affirment que l'objectif premier qu'il s'était fixé est bel et bien atteint, et nul ne peut nier que l'espéranto est effectivement utilisé de nos jours pour des buts et dans des secteurs d'activités très diversifiés sur tous les continents.

Ils avancent aussi un autre argument comme une vérité évidente, il s'agit de la résistance de la langue créée par un seul homme depuis plus d'un siècle, et elle est toujours en cours de prospérité.

En réalité, si l'on se fonde sur des critères objectifs, comme la production de livres, la contribution aux congrès internationaux, l'aire géographique couverte par les petites annonces de la presse espérantophone, la quantité de manifestation, les émissions régulières à la radio, le nombre de localités où la langue de Zamenhof est représentée. On s'aperçoit que, avec des hauts et des bas, suivant les aléas de la vie politique et économique, l'espéranto n'a jamais cessé de se propager et que, depuis une vingtaine d'années, en particulier, sa progression connaît une remarquable accélération.

# **Conclusion générale**

Lors de ce modeste travail de recherche, nous avons essayé de rapprocher le phénomène de la représentation et de l'attitude sociolinguistique chez un groupe sociale déterminé. Cela présente un sujet captivant pour des chercheurs avérés dans le domaine sociolinguistique. Notre objectif ultime était d'extraire l'image réelle de la langue esperanto chez les locuteurs espérantistes francophones et l'explication des différentes attitudes produites par les représentations.

En effet, la problématique autour de laquelle flottait notre recherche portait sur la suivante question : Quelles sont les représentations et les attitudes que les locuteurs espérantistes francophones adoptent-ils envers l'esperanto ?

A l'issue des différentes rubriques théoriques et pratiques formant notre mémoire, nous pouvons tirer certaines conclusions :

Nous avons abordé la technique de collecte des données à laquelle nous avons recouru au questionnaire comme outil d'investigation et analyse des données quantitatives (l'approche la plus appropriée en sociolinguistique) qui nous a montré la valeur des images que se forment nos informateurs à travers leurs réponses. Nous avons rédigé et apporté plusieurs modifications à notre questionnaire pour qu'il soit conformé à notre objectif. Ensuite nous avons illustré le déroulement de notre enquête.

D'après les résultats récoltés lors de cette recherche, nous sommes sortis par la conclusion suivante : Ni le milieu social, ni la zone géographique n'influencent pour autant les représentations et les attitudes des locuteurs espérantistes francophones envers l'esperanto. Ce qui représente le contraire pour les langues naturelles comme le français, qui se varient en termes des rapports sociolinguistiques, où les facteurs sociaux (géographique, ethnique, social, etc.) influencent les attitudes et les représentations des usagers d'une quelconque langue naturelle.

Ceux-ci constituent une communauté certes hétérogène sur le plan social et largement étendue sur le plan géographique mais assez subtile en matière de leurs manières de pensée pour la langue en question. En revanche, seuls les aspects linguistiques de cette langue (jugés simples, logiques et réguliers pour la majorité des enquêtés) ainsi que les motivations qui ont poussées les locuteurs à l'apprendre peuvent déterminer ces représentations.

L'analyse des questions et les données statistiques que nous avons recueillis dans notre questionnaire nous ont permis de confirmer ou infirmer nos hypothèses. Concernant notre première hypothèse, nous avons constaté que l'espéranto n'a pas réellement atteint le statut d'une langue universelle, dans la mesure où ses locuteurs restent une minorité dispersée dans le monde entier. L'espéranto aurait dû s'imposer comme langue véhiculaire dominante à l'échelle internationale. Ce rôle semble occupé aujourd'hui par l'anglais (langue naturelle), bien qu'il y ait beaucoup d'espérantistes partout dans le monde.

Pourtant, l'espéranto s'est démarqué dès sa création, gagnant l'enthousiasme des foules, en ce qu'il véhicule concomitamment l'idée de paix et de fraternité universelle. Alors nous ne pouvons pas vraiment juger la portée de l'espéranto, il suffit d'admirer son parcours et son existence comme la seule langue artificielle construite face à ses rivales qui ont déclarées faillite depuis bien longtemps.

Par ailleurs, les réponses de nos enquêtés nous ont permis d'identifier les raisons qui les poussent à user de l'espéranto au détriment de leur langue maternelle (français ou autres). En effet, nos enquêtés (locuteurs espérantistes francophones) trouvent la langue espéranto plus ludique et fluide que le français (leur langue maternelle), ils réclament aussi sa facilité et son aspect simple et logique. D'autres locuteurs ont choisi l'espéranto comme langue préférée, car selon eux l'usage de l'espéranto exprime la paix la solidarité, toutes les barrières se brisent face à l'autre, le terme étranger perd son sens avec l'espéranto vous pouvez être ami de tout le monde, et ils ont incarné ça dans une phrase pleine de sens pacifique à savoir, (**citoyen du monde**). Par contre la politique et les normes linguistiques ainsi que les autres facteurs (économiques, géographiques, ethniques, etc.) régissent les langues naturelles qui se définissent par leurs conditions socio-historiques d'émergence

Concernant les représentations et les attitudes portées à l'égard de l'espéranto, et d'après les résultats fournis de l'appart de nos enquêtes, nous pouvons dire que les locuteurs espérantistes francophones manifestent des valeurs positives et affectives mais aussi des représentations appréciatives face à la langue espéranto. Comme nous pouvons affirmer que ces attitudes découlent d'un sentiment d'appartenance linguistique à leur communauté. Tandis que le français bénéficie d'une certaine portée officielle quant à nos enquêtés, comme elle est la langue maternelle de ces derniers, elle a un statut plus ou moins privilégié.

Il faut signaler que nous ne pouvons pas appliquer les résultats trouvés que pour le corpus choisi, car ces résultats ne peuvent pas être généralisés sur tous les locuteurs espérantistes.

Nous avons constaté à travers cette recherche et cette enquête portée sur l'espéranto et ses usagers qu'il fallait avancer des recommandations en faveur de la prospérité et la propagation de cette langue. Un appel destiné aux systèmes éducatifs de tous les pays, d'intégrer l'espéranto dans les programmes scolaires ainsi qu'organiser davantage des congrès des colloques sur la diversité linguistique et approfondir dans le domaine des langues artificielles construites. Sur le long terme les langues artificielles construites comme l'esperanto vont se présenter comme un issu aux problèmes de la dominance des langues ainsi que l'impérialisme linguistique.

Finalement, nous voudrions à travers cette recherche, enrichir le champ de la sociolinguistique en général et les représentations et attitudes sociolinguistiques en particulier, nous espérons éclairer les réflexions et servir d'autres travaux de recherche qui porteraient sur l'étude des langues artificielles et naturelles.

# **Bibliographie**

### Ouvrages :

- Angers, M. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des recherches*. Casbah.
- Berthier, N. (2004). *Les techniques d'enquête, Méthode et exercices corrigés*. Armon Colin.
- Blanke, D. (1985). *International Planned Languages* [Langues internationales planifiées]. Akademie-Verlag.
- Calvet, L.-J. (1993). *La sociolinguistique Que sais-je*. PUF.
- Calvet, L.-J., & Dumont, P. (1999). *L'enquête sociolinguistique*. L'Harmattan.
- Cherpillod, A. (1989). *Les langues agglutinantes et l'espéranto*. Autoédité.
- Coutura, L., & Leau, L. (1903). *Histoire de la langue universelle*. Hachette.
- Dépelteau, F. (2000). *La démarche d'une recherche en sciences humaines*. De Boeck Université.
- Eco, U. (1992). *La production des signes*. Le livre de poche.
- Garvía, R. (2015). *Esperanto and its rivals : The struggle for an international language* [L'espéranto et ses rivaux : la lutte pour une langue internationale]. University of Pennsylvania Press.
- Janton, P. (1973). *L'espéranto Que sais-je*. PUF.
- Joguin, J. (2001). *Parlons espéranto : la langue internationale*. L'Harmattan.
- Ludi, G., & Py, B. (2003). *Être bilingue*. Peter Lang.
- Maisonneuve, J. (1992). *La psychologie sociale*. PUF.
- Melliani, F. (2004). *La langue du quartier : Appropriation de l'espace et identité urbaine chez les jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise*. L'Harmattan.
- Moch, G. (1897). VIII<sup>è</sup> Congrès universel de la Paix : tenu à Hambourg du 12 au 16 aout 1897 : Rapport sur la question de la langue internationale. Paris s.n.
- Mucchielli, R. (1994). *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale : connaissance du problème, applications pratiques*. ESF.
- Sikosek, Z. M. (1999). *Esperanto sen mitoj : mensogoj kaj memtrompoj en la esperanto-informado* [Espéranto sans mythes : mensonges et tromperies dans les informations sur l'espéranto]. Flandra Esperanto-Ligo.

- Zamenhof, L. L. (1905) *Fundamento De Esperanto* [Fondement de l'espéranto]. Hachette.
- Zamenhof, L. L. (1991). *Fundamenta krestomatio* [Chrestomathie fondamentale]. UEA.

### Articles et périodiques :

- Billiez, J. (2015). *Représentations sociales : Trajets théoriques et méthodologiques*. Article soumis pour publication.
- Castellotti, V., & Moore, D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg, Conseil de l'Europe.
- Dor, H. (1911). L'importance actuelle de l'espéranto dans le monde. *Bulletin de la société d'anthropologie de Lyon*, 30, 144-152. <https://doi.org/10.3406/linly.1911.12635>.
- Ertl, I., & Lo Jacomo, F. (1996). L'esperanto et le plurilinguisme de l'avenir : Entretien avec Umberto Eco. Universal Esperanto Association, 05.
- Flochon, B. (2000). L'espéranto. *Langues : une guerre à mort, Panoramiques*, (48), 89-95. Cité Dans Grin, F. *L'enseignement des langues étrangères comme politique publique*. <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/054000678/>.
- Haugen, E. (1973). Bilingualism, Language Contact, and Immigrant Languages in the United States : A Research Report 1956-1970[Bilinguisme, contact linguistique et langues des immigrants aux États-Unis : rapport de recherche 1956-1970]. *Linguistics in North America*, 10(01), 505-591. <https://doi.org/10.1515/9783111418780-018>.
- Lafontaine, D. (1986). Normes et attitudes linguistiques. *Psychologie et sciences humaines*, 01, 155-160.
- Lafontaine, D. (1997). Attitudes linguistiques. *Psychologie et sciences humaines*, pp. 56-60.
- Lasagabaster, D. (2006). Les attitudes linguistiques : un état des lieux. *Etudes de linguistique appliquée*, 04(144), 393-406. <https://doi.org/10.3917/ela.144.0393>.
- Magri-Mourgues, V. (2006). Corpus et stylistique. *Corpus* [En ligne], 05, 05-09. <https://doi.org/10.4000/corpus.440>.

- Marlaud, S. (2013). Les langues artificielles sont-elles des langues ? Etude contrastive de l'espéranto et de la caractéristique universelle. *Syntaxe et sémantique*, 01(14), 85-117. <https://www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2013-1-page-85.htm>
- Martinet, A. (1946). La linguistique et les langues artificielles. *Word*, 02(01), 37-47. <https://doi.org/10.1080/00437956.1946.11659274>.
- Martinet, A. (1982). Bilinguisme et diglossie. *La linguistique*, 18(01), 05-16.
- Mellet, S. (2002). Corpus et recherches linguistiques. *Corpus* [En ligne], 01, 01-06. <http://journals.openedition.org/corpus/7>.

### Dictionnaires :

- Cauche, P., Duprez, J.-M., Ferréol, G., Gadrey, N., Simon, M. (2012). Attitude. Dans *Dictionnaire de la sociologie*.
- Cuq, J.-P. (2003). Questionnaire. Dans *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*.
- Dictionnaire Universel Francophone. (s. d.). Représentation. <http://www.francophonie.hachette-livre.fr/cgi-bin/sgmlex2?S.SCIP.SL0317100>.
- Larousse. (s. d.). Représentation. Dans *Le Dictionnaire Larousse en ligne*. Consulté le 26 avril 2020 sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr%C3%A9sentation/68483>.

### Thèses et mémoires

- Bossut, R. (2013). *Représentations sociolinguistiques et politiques culturelles francophones : les professionnels du Bureau Maghreb de l'Agence, universitaire de la francophonie et de l'Institut français du Maroc*. Université Rennes 2 - Haute Bretagne.

### Sitographie :

- Espéranto-France. <https://esperanto-france.org/>.
- Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique. (s. d.). *Bilinguisme - Types de bilinguisme*. <http://developpement-langagier.fpfcb.bc.ca/fr/bilinguisme-types-de-bilinguisme>.
- Linguisticae. Espéranto : la genèse d'un projet. 15.12.2017 [https://www.youtube.com/watch?v=f46sRiTb\\_Tw](https://www.youtube.com/watch?v=f46sRiTb_Tw).
- SAT-Amikaro. <https://www.sat-amikaro.org/?lang=fr>.
- Société québécoise de l'espéranto (Espéranto-Socéito Kebekia). <http://www.esperanto.qc.ca/fr/accueil/>.

# **ANNEXES**



.....  
 .....  
 3. Lors de votre apprentissage de l'espéranto, le qualifiez-vous :

- Difficile       moyen       Facile       Très facile

4. Combien a duré votre apprentissage ?

.....  
 .....

5. Utilisez-vous l'espéranto dans votre quotidienne ?

- Oui       Non

6. Dans quelles situations et avec qui pratiquez-vous la conversation et l'écriture en espéranto et en français ?

	<b>Situations</b>				
<b>Langue</b>	<b>Etudes ou domaines scientifiques</b>	<b>Dans le travail</b>	<b>Dans la société</b>	<b>Avec la famille</b>	<b>Avec les amis</b>
<b>Espéranto</b>					
<b>Français</b>					

7. Y a-t-il des situations où l'espéranto ne rend pas compte de ce que vous voulez transmettre ?

- Oui       Non

Si oui, lesquelles ?

.....  
 .....

8. Que pensez-vous des langues artificielles telles que l'espéranto ?

.....  
 .....  
 .....

9. Selon vous, arrivera-t-il un jour où l'espéranto sera la langue du savoir scientifique et du développement ?

- Oui  Non

10. Avec quelle langue préférez-vous parler davantage ?

- Espéranto  Français

Pourquoi ?

.....  
.....

11. Quand vous pensez à l'espéranto, quels mots et quelles images viennent à votre esprit ?

.....  
.....

12. En tant qu'espérantophone trouvez-vous que le projet espéranto a réussi ?

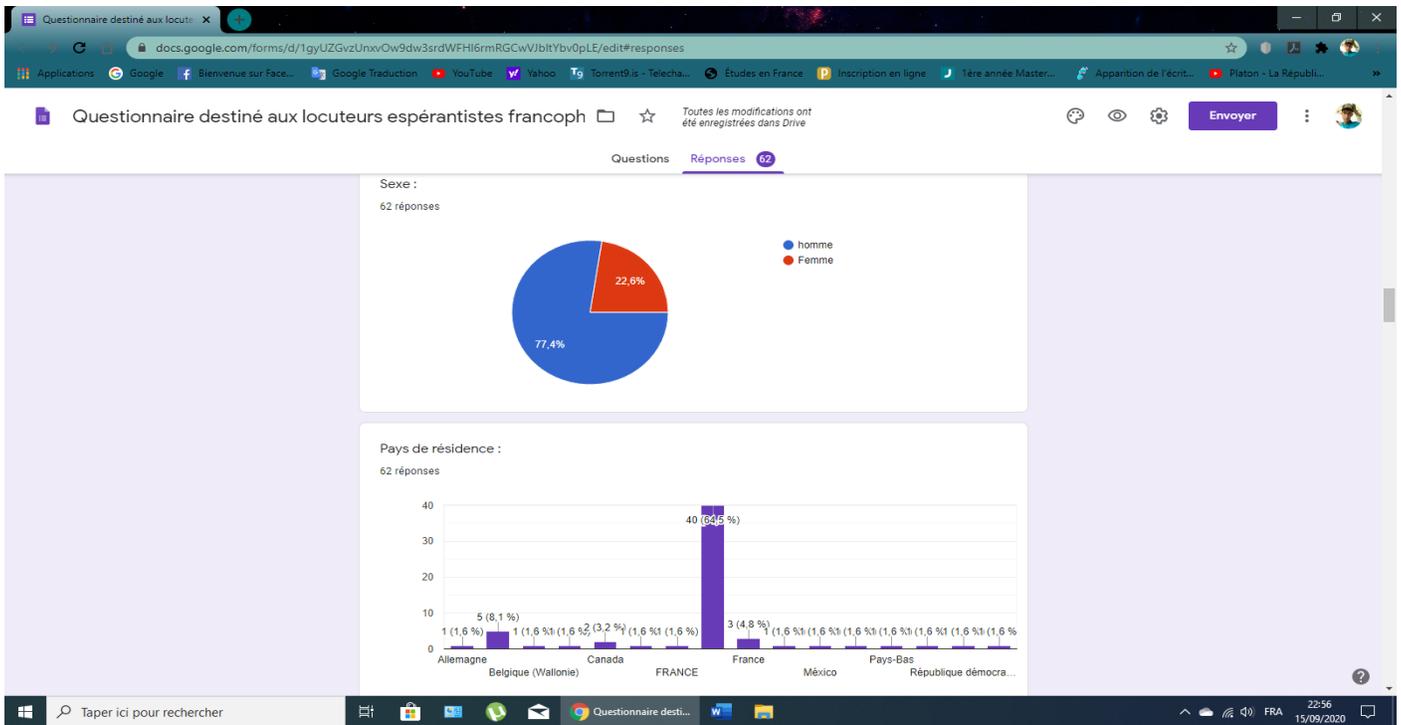
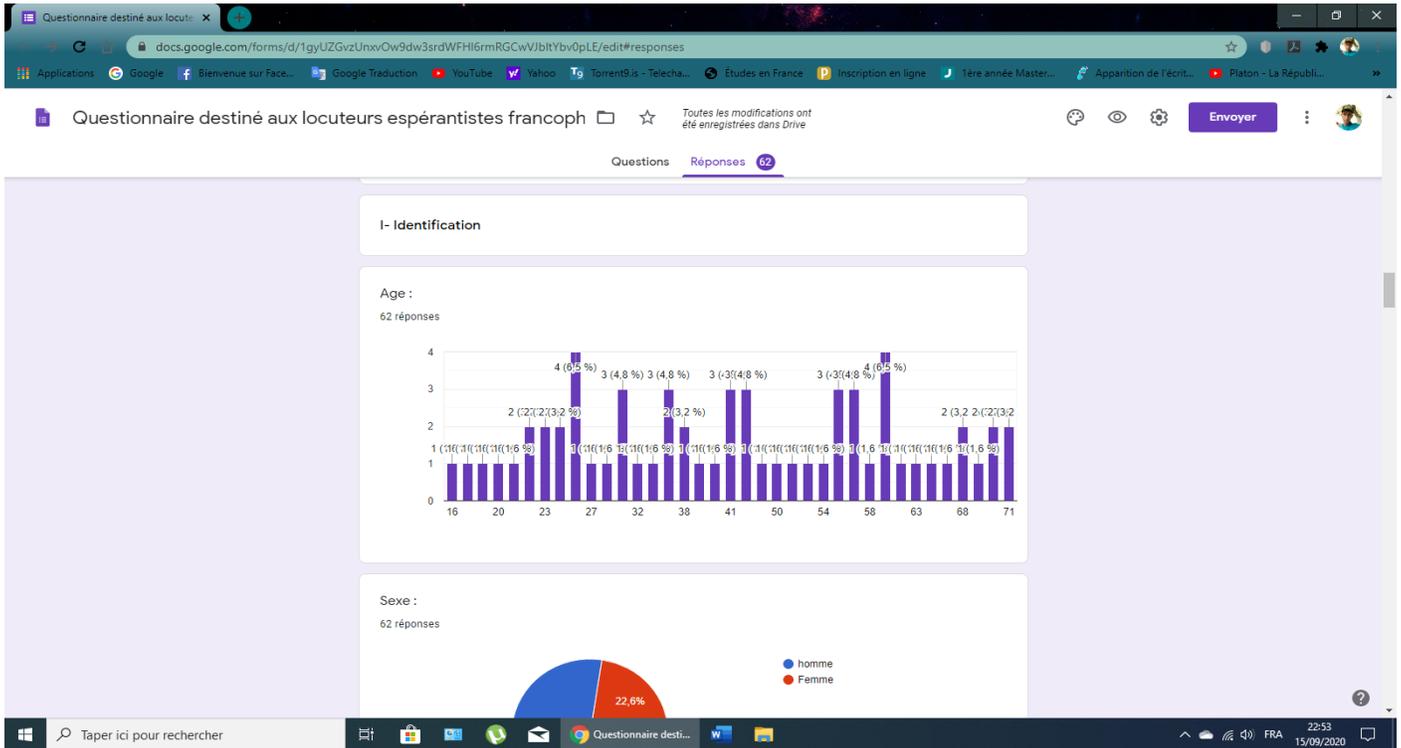
- Oui  Non

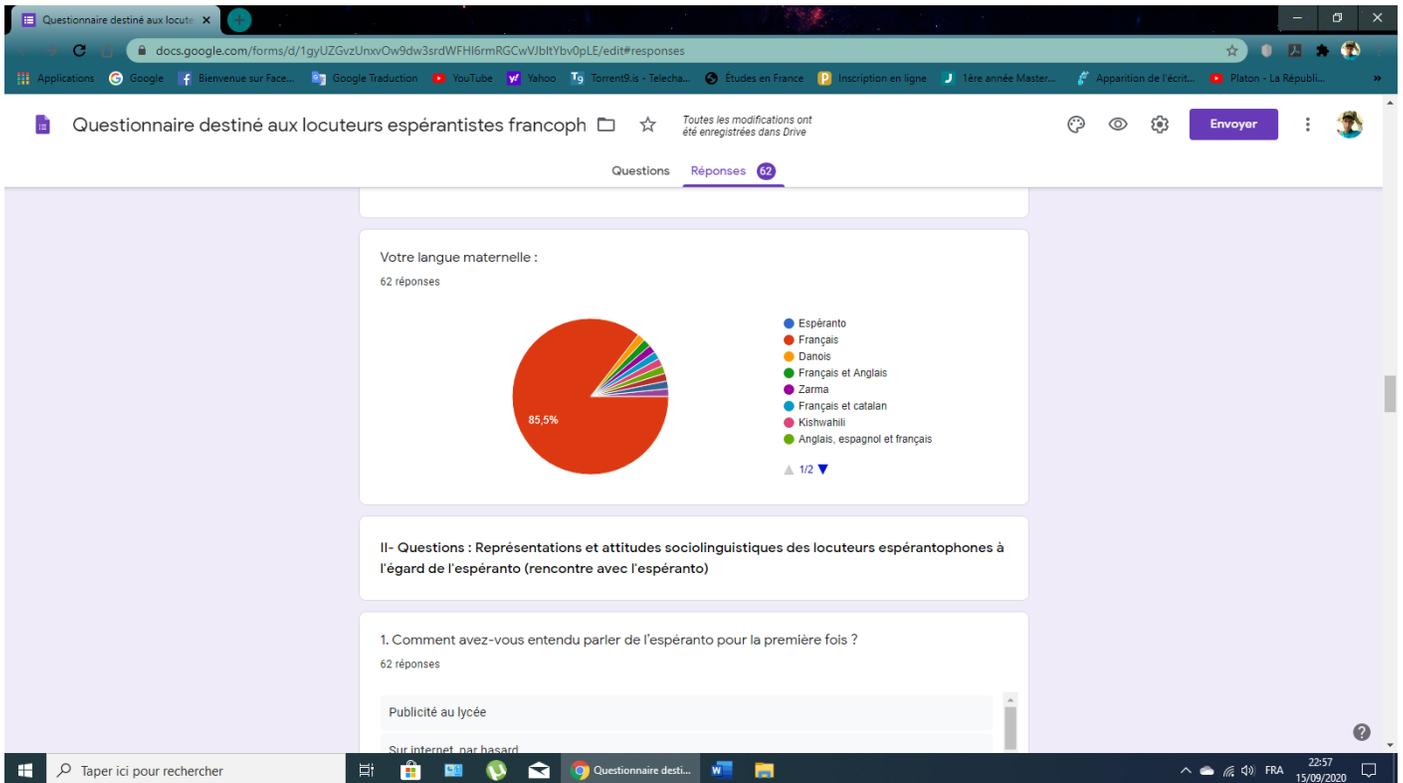
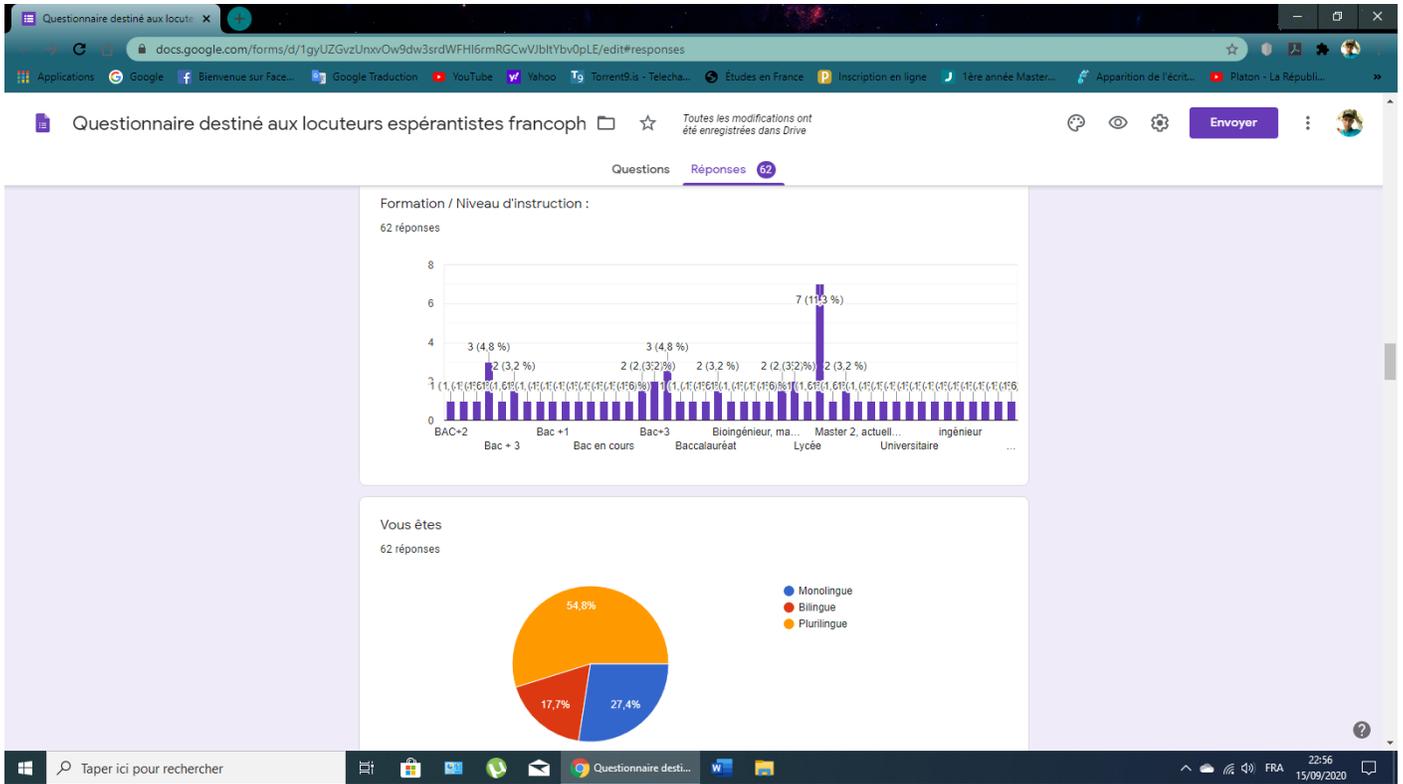
Justifiez votre réponse :

.....  
.....  
.....

*Merci pour votre collaboration*

**ANNEXE 2 : Exemples des questionnaires remplis (captures d'écran)**





Questionnaire destiné aux locuteurs espérantistes francophones

Toutes les modifications ont été enregistrées dans Drive

Questions Réponses 62

**II- Questions : Représentations et attitudes sociolinguistiques des locuteurs espérantophones à l'égard de l'espéranto (rencontre avec l'espéranto)**

1. Comment avez-vous entendu parler de l'espéranto pour la première fois ?

62 réponses

- Dans le magazine catholique "La vie" pour les 100 ans de l'Espéranto.
- Vers l'âge de 13 via un ami qui suivait des cours d'espéranto
- Forum des associations de ma ville
- A la radiologie internationale
- Sur internet
- Bouche à oreille, vers 1979
- Télévision, émission de variété.
- Par internet
- Par une anecdote sur Youtube

2. Pourriez-vous citer des motivations qui vous ont amené(e) à apprendre cette langue ?

Questionnaire destiné aux locuteurs espérantistes francophones

Toutes les modifications ont été enregistrées dans Drive

Questions Réponses 62

Par une anecdote sur Youtube

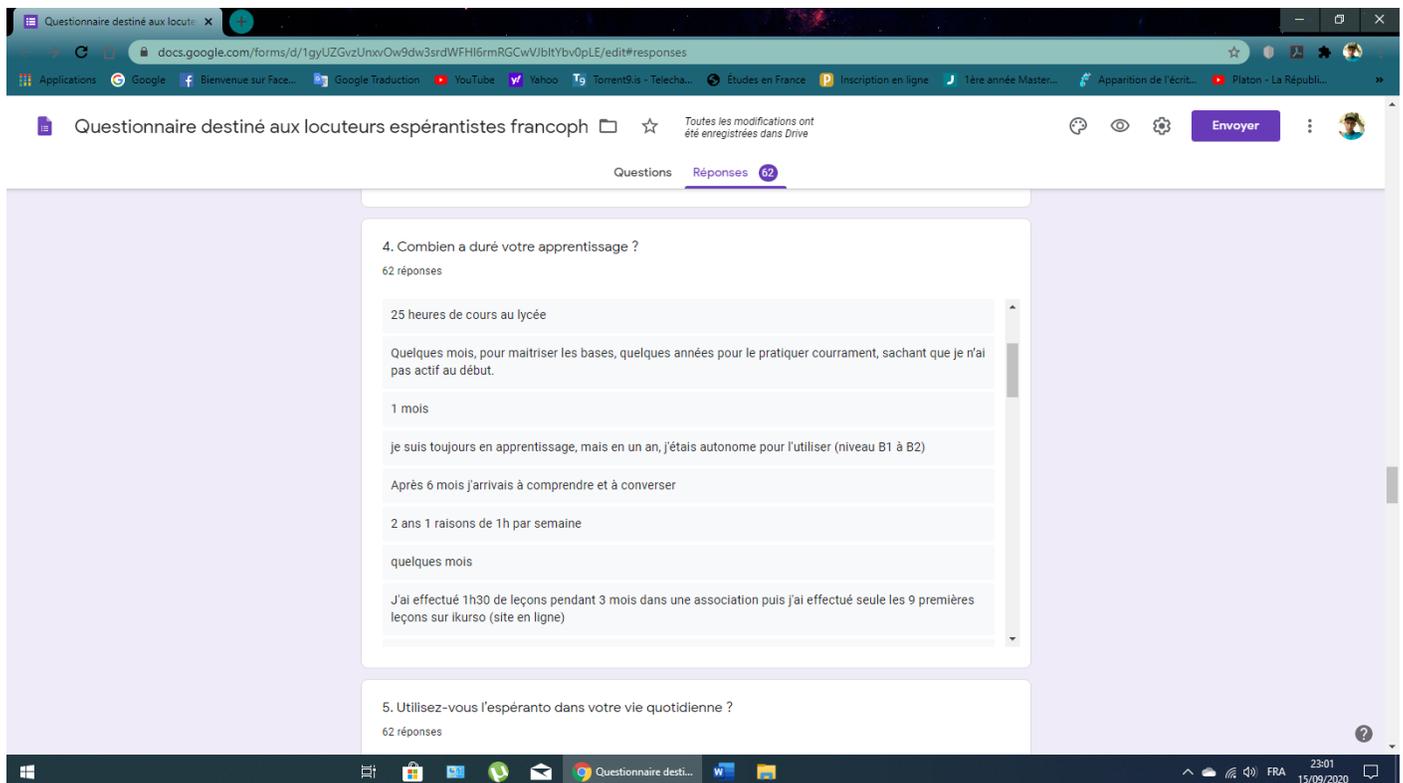
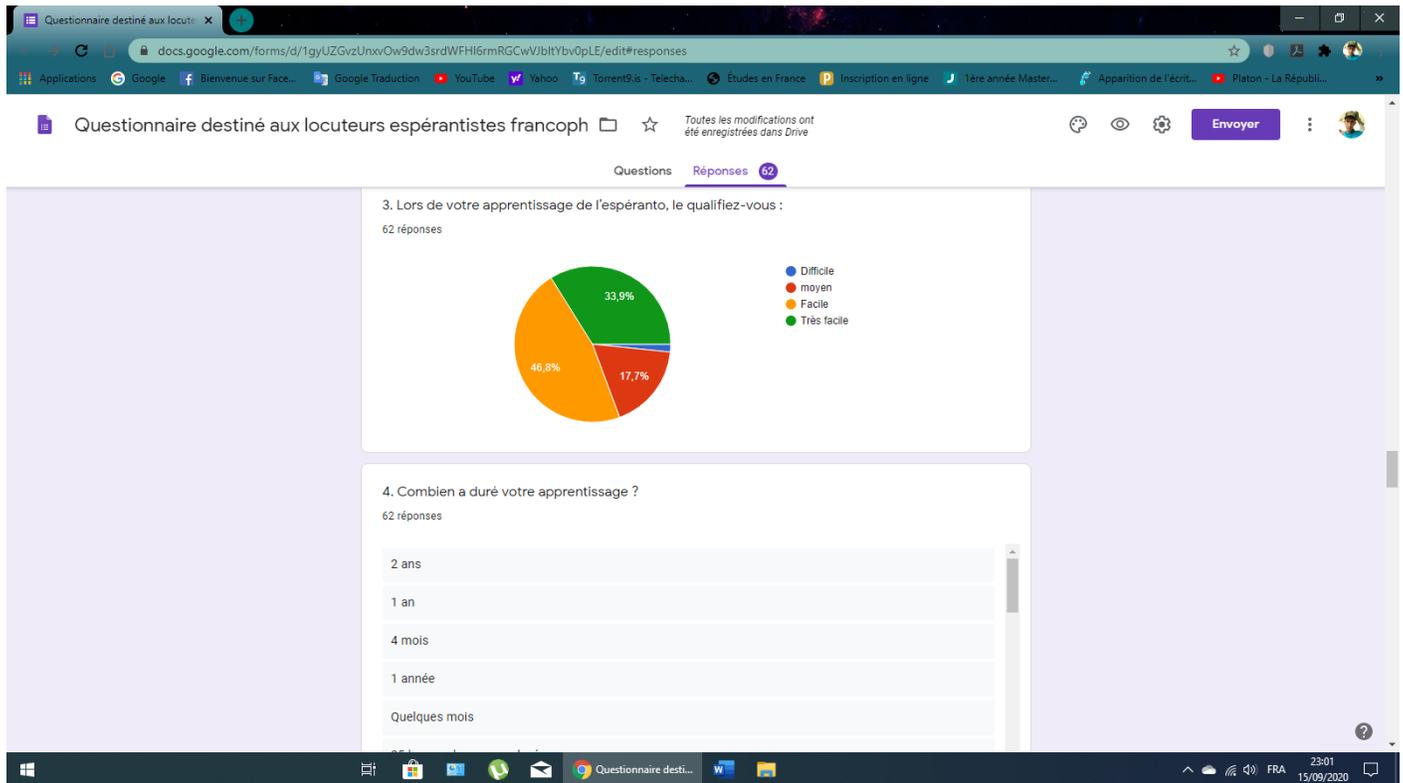
2. Pourriez-vous parler des motivations qui vous ont amené(e) à apprendre cette langue ?

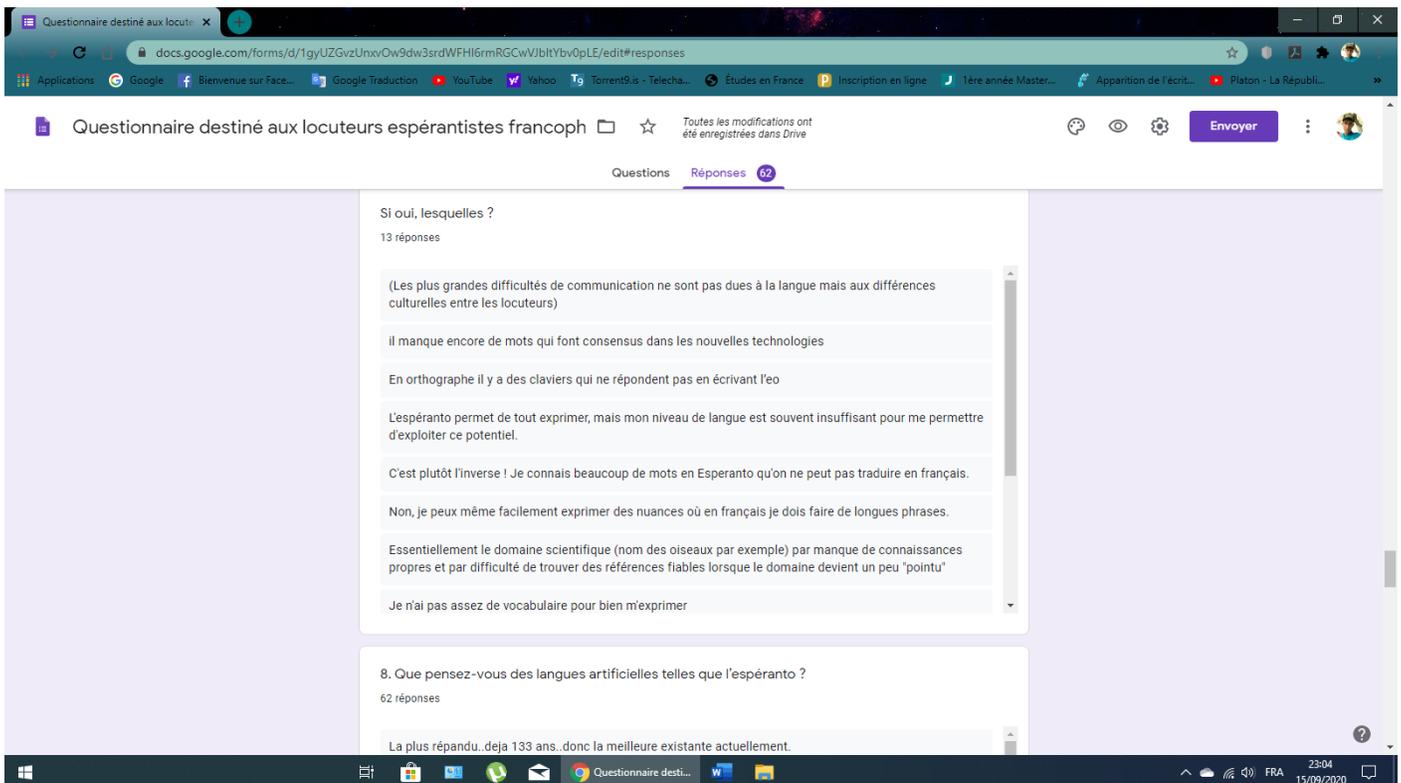
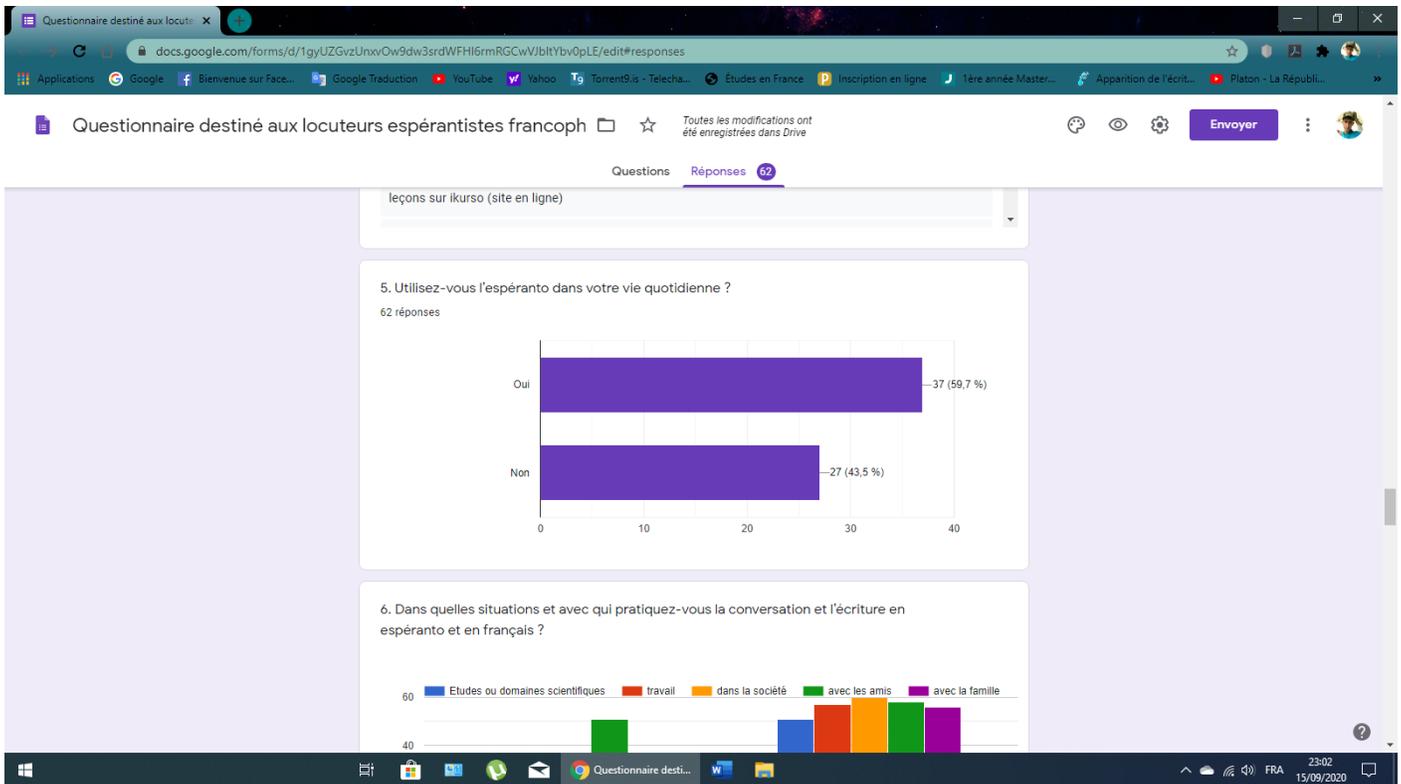
62 réponses

- Communication internationale neutre avec langue logique et facile
- La première raison a été la curiosité
- Curiosité pour une langue construite
- Curiosité sur la langue et sa facilité, sympathie pour une langue neutre internationale, rencontres avec des gens sympathiques au début de mon apprentissage.
- Premièrement la curiosité, puis la simplicité de la langue, les valeurs et la fraternité du mouvement, puis les voyages
- Sa logique sans exceptions
- Curiosité
- Je n'avais jamais réussi à parler une langue étrangère. J'ai voulu essayer.

3. Lors de votre apprentissage de l'espéranto, le qualifiez-vous :

62 réponses





Questionnaire destiné aux locuteurs espérantistes francophones

Questions Réponses 62

8. Que pensez-vous des langues artificielles telles que l'espéranto ?  
62 réponses

Ce sont des projets imparfaits mais intéressants

J'aime beaucoup l'espéranto, je ne parle pas d'autres langues artificielles.

Je ne connais que l'espéranto, donc je ne me prononcerai pas sur les langues artificielles en générales. Je pense que les langues artificielle et en particulier l'espéranto, qui est la langue la plus aboutie ou en tout cas la plus répandue et la plus apte à se diffuser, ne sont pas suffisamment connues et que les gens ne savent en général pas ce qu'elles pourraient apporter.

Permet un pied d'égalité entre les locuteurs car la plupart non-natif

Une langue capable de faciliter grandement les rapports entre locuteurs de langues différentes sans avantager ou assoier la puissance d'une langue impérialiste qui n'est pas la mienne comme l'anglais.

Je pense qu'elles sont riches d'une culture à partir du moment où elles sont pratiquées par diverses personnes et qu'elles sont en perpétuelles évolutions avec leur temps.

elles mettent différentes cultures sur un pied d'égalité. Pourquoi on doit tous parler anglais, ce qui favorise

9. Selon vous, arrivera-t-il un jour où l'espéranto sera la langue du savoir scientifique et du développement ?

23:04 15/09/2020

Questionnaire destiné aux locuteurs espérantistes francophones

Questions Réponses 62

Pourquoi ?  
57 réponses

C'est ma langue maternelle

Langue logique..sensation d appartenir a un peuple mondiale de la planete Terre .

Je n'ai pas vraiment de préférence entre le français et l'espéranto. Le français est ma langue natale et nationale, l'espéranto est ma langue pour les contacts internationaux.

Je serai toujours plus à l'aise dans ma langue maternelle.

S'il faut en choisir une seule le français, c'est ma langue maternelle mais j'ai autant de plaisir à pratiquer les deux, et les autres langues que je parle, je les utilise dans différents contextes avec des gens différents

Car j'ai moins l'occasion de la parler

Ça représente mieux mes pensées

Je n'ai pas de préférence, cela dépend vraiment des cas d'usage.

11. Quand vous pensez à l'espéranto, quels mots et quelles images viennent à votre esprit ?  
62 réponses

23:06 15/09/2020

Questionnaire destiné aux locuteurs espérantistes francoph

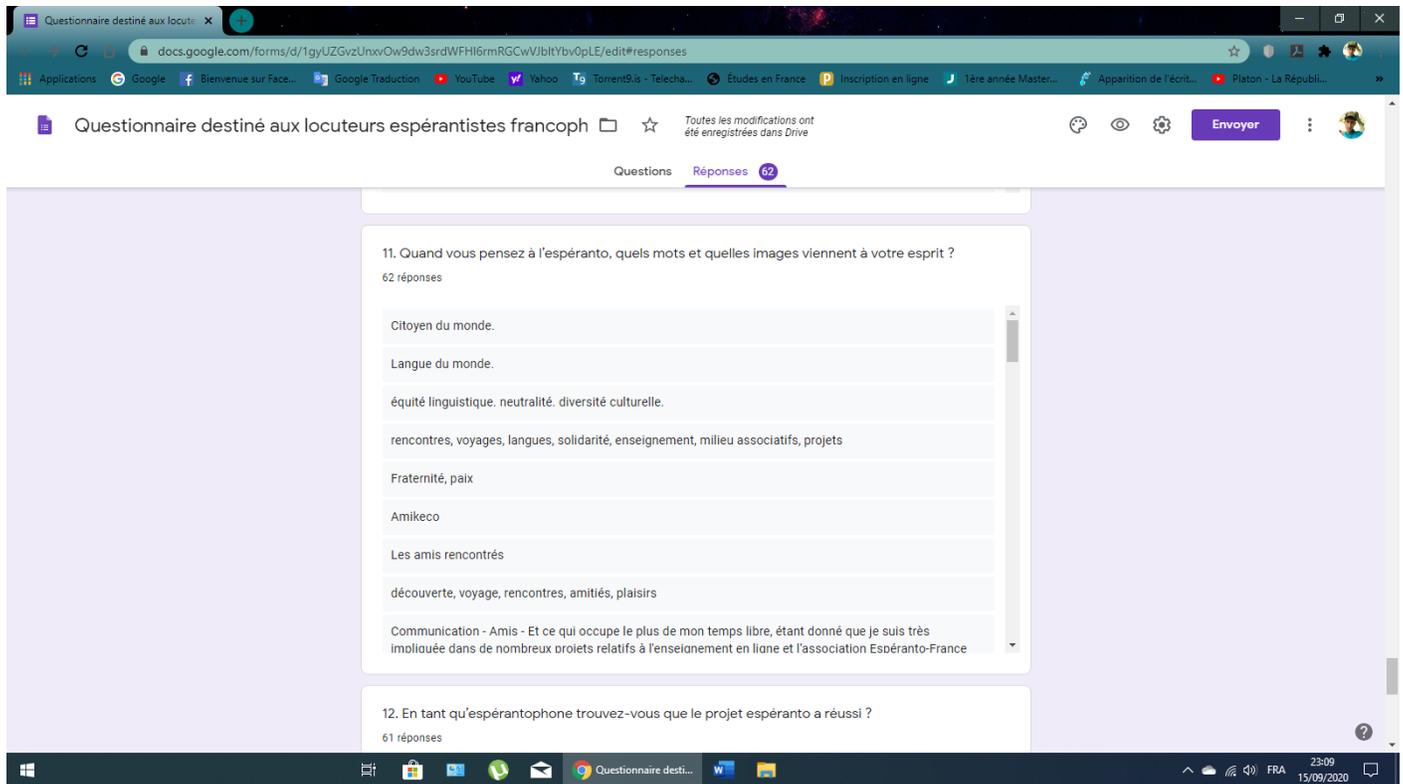
Toutes les modifications ont été enregistrées dans Drive

Questions Réponses 62

11. Quand vous pensez à l'espéranto, quels mots et quelles images viennent à votre esprit ?  
62 réponses

Citoyen du monde.  
Langue du monde.  
équité linguistique. neutralité. diversité culturelle.  
rencontres, voyages, langues, solidarité, enseignement, milieu associatifs, projets  
Fraternité, paix  
Amikeco  
Les amis rencontrés  
découverte, voyage, rencontres, amitiés, plaisirs  
Communication - Amis - Et ce qui occupe le plus de mon temps libre, étant donné que je suis très impliquée dans de nombreux projets relatifs à l'enseignement en ligne et l'association Espéranto-France

12. En tant qu'espérantophone trouvez-vous que le projet espéranto a réussi ?  
61 réponses



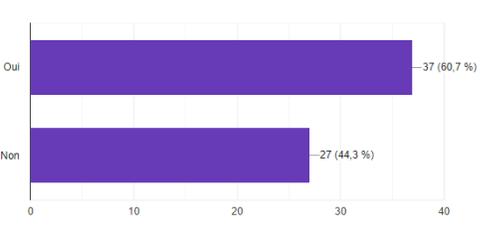
Questionnaire destiné aux locuteurs espérantistes francoph

Toutes les modifications ont été enregistrées dans Drive

Questions Réponses 62

Communication - Amis - Et ce qui occupe le plus de mon temps libre, étant donné que je suis très impliquée dans de nombreux projets relatifs à l'enseignement en ligne et l'association Espéranto-France

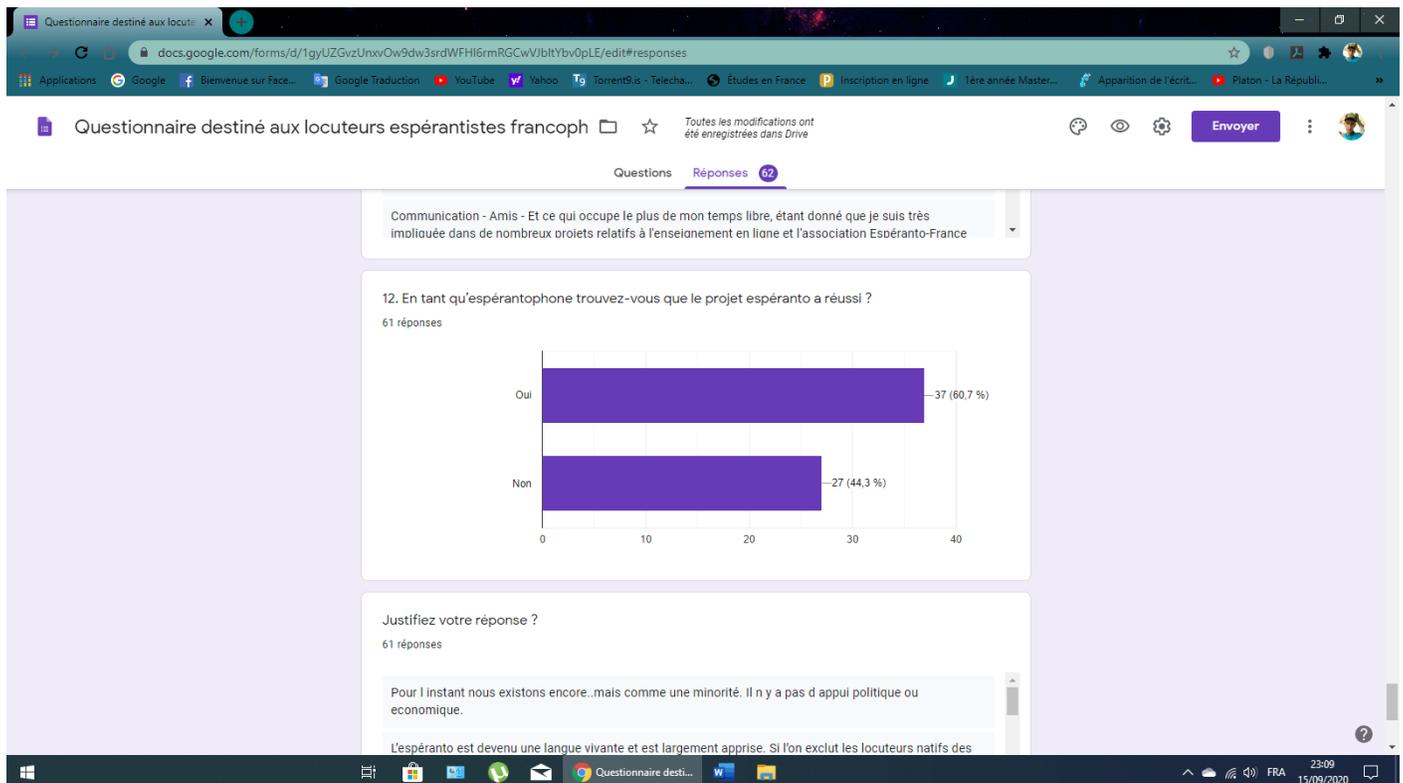
12. En tant qu'espérantophone trouvez-vous que le projet espéranto a réussi ?  
61 réponses



Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	37	60,7 %
Non	27	44,3 %

Justifiez votre réponse ?  
61 réponses

Pour l'instant nous existons encore...mais comme une minorité. Il n'y a pas d'appui politique ou économique.  
L'espéranto est devenue une langue vivante et est largement apprise. Si l'on exclut les locuteurs natifs des



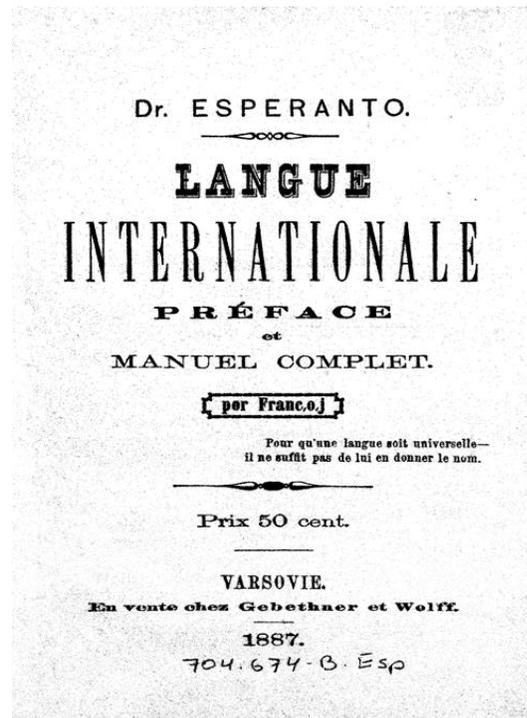
**ANNEXE 3 : PORTRAIT DU CREATUER DE L'ESPERANTO**



L. L. Zamenhof

(1859-1917)

ANNEXE 4 :



La Unua Libro (langue internationale) version originale publiée en russe puis en français à varsovie 17 juillet 1887



Conférence internationale de l'espéranto à Genève 1922